

De magnifiques arbustes à baies pour votre jardin à l'automne

Au fur et à mesure que nous nous acheminons vers la fin d'octobre, les jardins, pour la plupart, présentent un aspect de plus en plus terne. À l'exception de quelques feuilles colorées qui pendent ici et là et de quelques conifères, le paysage est plutôt monotone. C'est pourquoi des jardiniers amateurs m'ont demandé de leur indiquer un moyen de corriger cette situation afin que, dès l'automne prochain,

leur jardin présente un aspect plus gai, plus vivant.

Le meilleur moyen d'avoir un jardin vraiment intéressant, c'est de planter quelques arbustes à baies, dont le coloris fait vite oublier que les arbres et les arbustes à feuilles décidées se dépouillent de leur feuillage pour l'hiver.

Vous pouvez vous procurer ces arbustes à baies dans les pépinières et les centres de jardinage bien or-

ganisés et les planter dès cet automne. Ainsi, vous n'aurez pas à attendre à l'an prochain pour bénéficier de leur valeur décorative, mais admirer leur floraison et leur feuillage plus tôt en saison, soit au printemps et durant l'été.

Pour vous aider à faire votre choix j'ai classé ces arbustes selon la couleur de leurs fruits, à savoir, les baies noires, blanches, bleues et rouges.

Baies noires

Voici, tout d'abord, trois excellents arbustes à fruits noirs. Le troène de l'amour (*Ligustrum amurense*), dont le feuillage est d'un vert luxuriant et ses fruits d'un beau noir. Le nerprun de Mandchourie (*Rhamnus davurica*), une plante que vous aurez peut-être de la difficulté à vous procurer individuellement puisqu'elle est généralement vendue, en groupe, pour former des haies. Le cotonéaster à feuilles aiguës (*Cotoneaster acutifolia*) avec ses fruits d'un noir brillant et des feuilles qui tournent au jaune à l'automne.

Au nombre des autres très bons arbustes à fruits noirs, il faut mentionner la manciennne (*Viburnum lantana*), un très gros arbuste qui devient un petit arbre lorsqu'on le fait pousser sur une seule tige, et le sorbier à fruits noirs (*Aronia melanocarpus*), dont le feuillage devient rouge ardent à l'automne et qui produit des fruits noirs luisants.

Baies blanches

Parmi les meilleurs arbustes à fruits blancs signalons, en premier lieu, le cornouiller blanc (*Cornus alba*), de la variété *Sibirica*, qui produit des fruits blancs cireux et dont l'écorce rouge enlève le paysage des que les feuilles tombent. L'arbrisseau le plus populaire de ce groupe à baies blanches est certes la symphorine commune (*Symphoricarpos albus laevigatus*), dont les gros fruits sont d'un blanc pur. Il y a la variété "Mother of Pearl",

remarquable par ses fruits blancs teintés de rose.

Baies bleues

Il n'existe que quelques arbustes qui portent des fruits bleus. Bien que le chionanthe de Virginie (*Chionanthus virginicus*) appartienne à ce groupe, c'est presque un arbre en raison de sa croissance rapide et de son expansion. C'est un arbuste qui produit des fleurs blanches, en juin, ressemblant à celles du lilas. À l'automne, il attire l'attention avec ses beaux gros fruits bleus. La viorne dentée (*Viburnum dentatum*) est aussi un gros arbuste vigoureux. Apparentée à l'airelle à corymbes, elle est très utile dans les endroits semi-ombragés. Toutefois, l'arbuste le plus recommandable dans cette catégorie est le manonia à feuilles de houx (*Manonia aquifolium*), dont les feuilles rappellent celles du houx. C'est un arbrisseau plutôt bas, puisqu'il n'atteint que trois pieds de hauteur. Il offre le grand avantage de pousser aussi bien au soleil que dans un endroit semi-ombragé. Mentionnons, par ailleurs, deux autres arbustes très intéressants, le genévrier Canaert et le genévrier Hibou gris. Le feuillage du premier est vert, alors que celui du deuxième est argenté. Ils portent tous deux des fruits bleu brillant et cireux.

Baies rouges

Parmi les espèces à fruits rouges, on rencontre l'ilex verticille ou baie d'hiver (*Ilex verticillata*), un arbuste indigène, qui donne des fruits d'un rouge vif ressemblant à ceux du houx. Bien que cette plante soit apparentée au houx anglais, ses feuilles ne sont pas persistantes ni épineuses. Puisque l'ilex verticille ne produit ses fruits en abondance que par pollinisation croisée, il est indispensable de le planter en groupes de trois à cinq arbustes. Dans ce groupe d'arbustes à baies rouges se trouve le cotonéaster de Diel (*Cotoneaster dielsiana*), une plante atteignant quatre pieds de hauteur,

et dont les feuilles argentées épaisses sont portées par des branches gracieusement arquées.

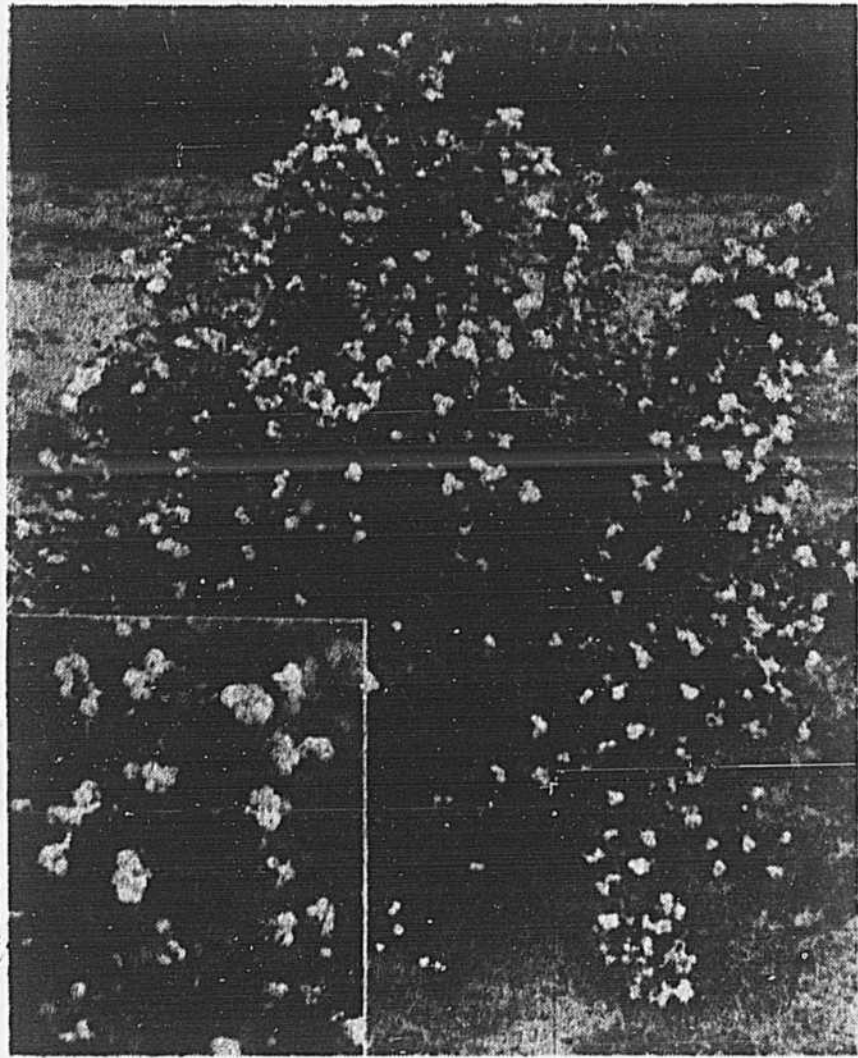
Il y a aussi le fusain d'Europe (*Euonymus europaea*), un gros arbuste qui s'élève jusqu'à dix pieds, dont les cosses, d'un rouge brillant, s'ouvrent pour laisser voir des graines enrobées d'orange. La variété "Aldenhamsensis", qui vient bien dans les régions au climat froid (zone 3b) produit des fruits plus gros que les autres variétés.

J'attire votre attention sur une plante qui devrait normalement connaître une grande vogue, le spectaculaire chevreuille prolifère (*Lonicera prolifera*), avec des sarments longs et tortueux qui forment un arbuste de forme globulai-

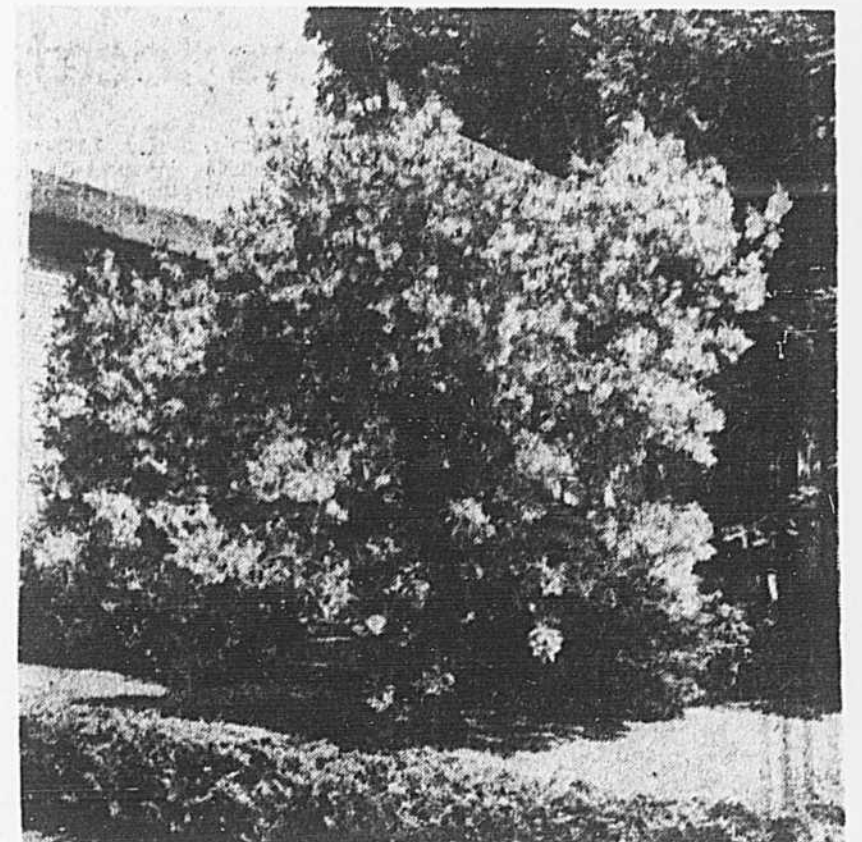
re d'environ quatre pieds de hauteur et de six pieds de diamètre.

En été, le chevreuille prolifère se couvre d'un feuillage argenté et de discrètes fleurs jaunes. Lorsqu'il arrive l'automne, il porte, au centre de chacune de ses grandes feuilles argentées, des fruits rouges ressemblant à une grappe de raisins.

N'hésitez pas à vous procurer ces arbustes pour une plantation d'automne. Si le sol gèle peu après la plantation, je vous recommande d'épandre un paillis de quatre pouces d'épaisseur, soit de la tourbe horticole, de la paille ou des feuilles, autour des plants afin de leur assurer quelques semaines de délai afin qu'ils puissent bien s'enraciner.



La symphorine commune est l'un des meilleurs arbustes à fruits blancs. La variété "White Edge", que l'on voit dans la photo ci-dessus, convient très bien à l'aménagement de haies.



Le chionanthe de Virginie est un gros arbuste qui produit de jolies fleurs blanches au début de l'été et, à l'automne, de beaux gros fruits bleus.

LE
bricolage
AVEC LOUIS THIVIERGE

Toute demande de copie ou de reproduction de l'article de cette chronique doit être adressée à Louis Thivierge, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal. L'auteur remercie les lecteurs qui lui font connaître en lui soumettant leur problème de bricolage, un commentaire qu'il sera impossible de répondre à chacun.

Dans le verre, il n'y a pas que l'épaisseur qui compte!

Lorsqu'on va chez le vitrier pour faire remplacer un carreau brisé ou pour acheter du verre en vue de le remplacer soi-même, les seules questions que l'on pose habituellement ont trait à l'épaisseur et aux dimensions de la vitre et, bien sûr, à son prix.

On pourrait être plus curieux et demander des informations sur un sujet qui a tout de même de l'importance: la qualité du verre. Il ne faut pas attendre que la nouvelle vitre soit en place pour déplorer, mais un peu tard, qu'au lieu de laisser passer une image fidèle de la réalité, elle n'en donne qu'une version déformée.

Le verre clair ordinaire, qui constitue la majeure partie des carreaux et panneaux des châssis et portes des habitations, peut être classé en deux catégories principales: le verre étiré et le verre flotté. Le premier est obtenu par divers procédés de traction; le deuxième, par flottement sur du métal en fusion.

Selon des spécialistes, la technique de façonnement sur du métal en fusion permet d'obtenir un verre à surface unie, d'épaisseur uniforme et sans effet de distorsion. Ce qui n'est pas toujours le cas du verre étiré dont la surface, lorsqu'elle est inégale, fournit une image louvoyante et déconcertante. On peut en juger par une photo ci-contre où des échantillons de verre étiré et de verre flotté expriment leurs points de vue!

Cela ne veut pas dire que tous les verres étirés soient atteints du même degré de distorsion. Leur qualité peut varier selon les procédés de traction utilisés. Des vitriers signalent à ce sujet que le verre étiré, importé d'Europe, est particulièrement sujet à la distorsion. De plus, il serait passablement sec et, ainsi, plus enclin aux mauvaises fractures.

Les grandes vitreries, soucieuses de garder leur clientèle, utilisent le verre flotté dans la mesure du possible mais lorsqu'il y a pénurie de

verre flotté, elles n'ont pas d'autre recours que de se servir du verre étiré.

Le verre flotté, qui se vend sensiblement au même prix que le verre étiré, offre un avantage supplémentaire au bricoleur. La surface de ce verre étant plus tendre que celle du verre étiré, elle se laisse rayer plus facilement par le coupe-verre.

Mais, en règle générale, on ne va pas tailler du verre pour le simple plaisir de la chose. Ça ne coûte pas plus cher de faire tailler le verre aux bonnes dimensions par le vitrier chez qui on apporte châssis et portes à réparer ou, lorsque c'est impossible, à qui on fournit toutes les données essentielles.

Si l'on coupe soi-même une vitre dans des chutes, il faut prévoir un jeu d'environ 1/16 de po (1,5 mm) autour de la vitre. Les chutes provenant d'un panneau qui a séjourné plusieurs années au soleil sont difficiles à tailler et les vitriers préfèrent ne pas y toucher parce que le

verre est "cuit" et est devenu ainsi très cassant.

Lorsqu'on achète du verre, il faut aussi se méfier des décolorations. Elles n'ont rien à voir au mode de fabrication. Elles sont causées par un entreposage prolongé des emballages de panneaux de verre dans un endroit trop humide. L'humidité provoque une réaction chimique qui se traduit par des taches blanchâtres.

Le verre est désigné, en termes de métier, par un mélange de mesures métriques et anglaises. Ainsi, le verre pesant 18 onces au pied carré est de 2 mm; le 24 onces, de 3 mm et le 32 onces, de 4 mm. Le verre épais de 3/16 de po équivaut à 5 mm et le 1/4 de po à 6 mm.

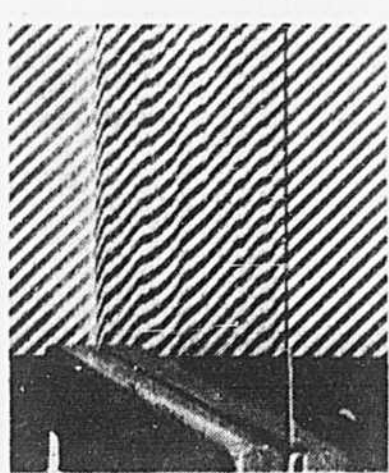
Le verre étiré est disponible depuis le 18 onces (2 mm) et le verre flotté, depuis le 24 onces (3 mm).

Il est rare que le bricoleur aille au-delà du 32 onces (4 mm) lorsqu'il utilise du verre clair ordinaire pour des travaux de réparation.

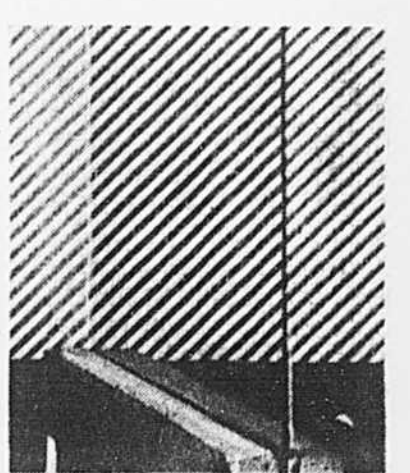
D'après les normes officielles, on peut utiliser du verre de 18 onces pour une vitre dont l'addition de la hauteur et de la largeur ne dépasse pas 60 po. Avec le 24 onces, on se rend à 84 pouces et avec le 32 onces, jusqu'à 120 pouces, soit l'équivalent d'un panneau de 60 po sur 60 po.

Dans le doute, consultez les experts. C'est ce que j'ai fait à la société Pilkington et au Centre d'aluminium de St-Bruno.

En dehors du verre clair ordinaire, il peut arriver que le bricoleur



Verre étiré: risque de distorsion.



Verre flotté: une image fidèle.

ait, à l'occasion, à tailler d'autres catégories de verre que l'on retrouve dans nos habitations. Il s'agit du verre texturé et des verres de sécurité, laminé ou armé, réservés à des besoins particuliers.

Le verre dit texturé ou sculpté, disponible en épaisseurs de 1/4 et de 3/8 de po se taille du côté de la surface unie.

Le verre dit laminé, formé de deux feuilles de verre emprisonnant une pellicule de vinyle, est épais de 1/4 de po. Pour le tailler, il faut faire une rayure de chaque côté de la plaque et, une fois le verre rompu, utiliser une lame de rasoir pour trancher la pellicule de vinyle.

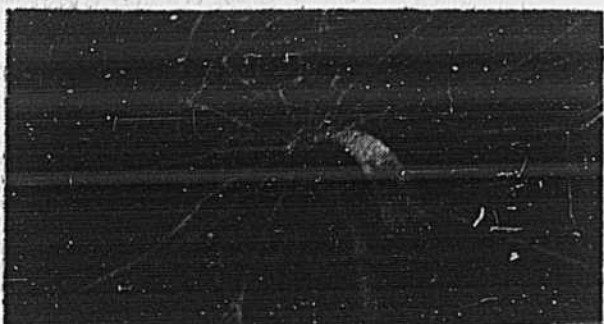
Le verre laminé se travaillera mieux si l'on suit les conseils des spécialistes de la société Pilkington qui recommandent de plonger au préalable le verre laminé dans un

bain d'eau tiède ou, tout au moins, de ne le travailler que dans une pièce bien chauffée.

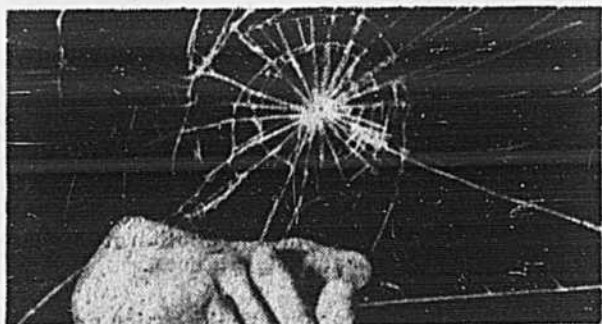
Le verre armé, d'une épaisseur de 1/4 de po, se taille d'un seul côté. Le grillage métallique cède habituellement en pliant à plusieurs reprises la chute de verre. Sinon, recourir à une pince tranchante.

Enfin, un mot au sujet du verre trempé. Fabriqué sur commande spéciale, il ne peut être taillé. Bien qu'il soit d'une grande résistance, il n'est pas incassable comme on semble trop souvent le croire. Toutefois, lorsqu'il est soumis à un choc violent, le verre armé se fragmente en particules non tranchantes, réduisant ainsi, comme c'est le cas pour les autres verres de sécurité (voir photos) les dangers de blessures.

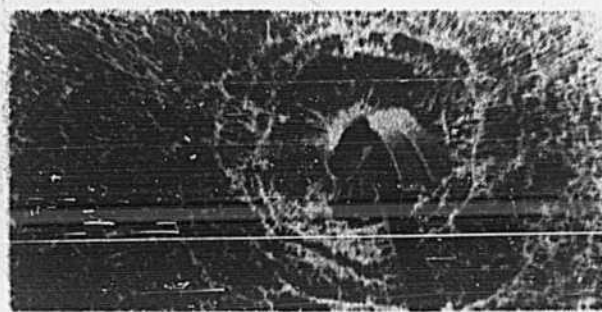
Source des photos: Pilkington Ltée.



Verre laminé — La pellicule de vinyle résiste généralement au choc et retient la plupart des éclats.



Verre armé — Les éclats, provoqués par un coup, continuent d'adhérer au grillage métallique.



Verre trempé — Frappé brutalement, ce verre se décompose en une infinité de fragments peu dangereux.





Cette photo de Montréal a été prise du haut de la tour à bureaux de l'ensemble immobilier "La Cité", dont le gros oeuvre est maintenant terminé. L'édifice de 26 étages, qui comporte 400,000 pieds carrés de superficie utile, accueillera ses premiers locataires le 1er novembre prochain.

La Cité: premiers locataires en novembre

par Jean-Paul SOULIE

Un peu à l'est et un peu au nord du centre-ville, au pied de la montagne, l'ensemble immobilier La Cité est maintenant plus qu'un projet. Dès le 1er novembre, des locataires commenceront à s'installer dans la tour à bureaux de 26 étages située au coin de l'avenue du Parc et de l'avenue des Pins.

La Cité, qui a fait parler d'elle pendant plusieurs années, alors qu'elle portait le

nom de Projet Concordia, comportera, outre l'immeuble à bureaux, un hôtel de 500 chambres, 1352 appartements, une aire de boutiques — La Promenade — un centre de loisirs et un garage central pouvant contenir 1,000 automobiles.

Au sud de la tour à bureaux, les travaux progressent rapidement. L'ouverture de l'hôtel, le Loews La Cité, est prévue pour le printemps prochain.

Les 1,352 unités d'habitation, logement de quatre chambres, qui vont du studio au deux étages seront offertes en location à partir de mai 1976, et seront toutes construites vers le début de 1977. La plupart de ces logements disposeront d'une terrasse privée ou d'un balcon, et seront reliés aux autres composantes de l'ensemble immobilier.

C'est aussi au printemps de 1976 que les commerces ouvriront leurs portes. Sur environ 300,000 pieds carrés, ce centre commercial comprendra une centaine de boutiques, dont un marché alimentaire de produits internationaux, des cafés, des res-

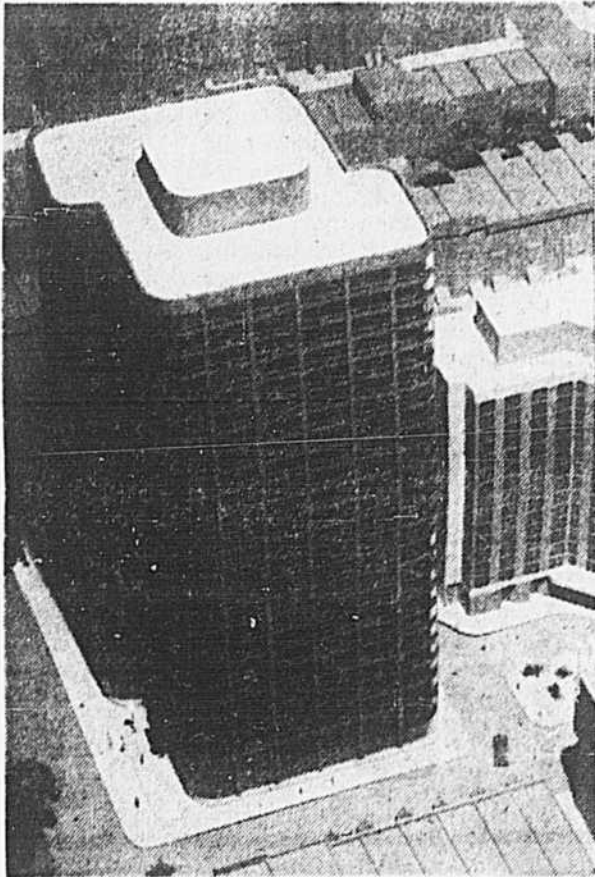
taurants, trois salles de cinéma... etc. Les commerces seront groupés sur deux étages, l'un au niveau de l'avenue du Parc et l'autre au-dessous.

Les entrées principales des voitures dans le garage donneront sur l'avenue du Parc et sur la rue Jeanne-Mance. L'avenue du Parc sera à sens unique vers le sud, et la rue Jeanne-Mance en sens unique vers le nord.

Lorsqu'elle sera entièrement terminée, La Cité aura une population de 8,000 personnes, travailleurs ou résidents. Actuellement 3,500 ouvriers travaillent sur le chantier, et 1,000 emplois permanents seront créés par l'ensemble immobilier.

Situé à proximité de plusieurs établissements hospitaliers, comme l'hôpital Victoria, l'hôpital-Dieu, le Centre hospitalier thoracique de Montréal, l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, l'Institut de recherches cliniques, l'Institut neurologique de Montréal, et l'hôpital Général de Montréal, La Cité accueillera dans ses espaces à bureaux un certain nombre de médecins. Une succursale bancaire et un bureau de poste feront également partie des services offerts par la tour à bureaux.

La Cité, qui sera mise en valeur par Les Propriétés Cité Concordia et YUL Associates, coûtera \$102 millions.



Voici une maquette de la tour à bureau dont le gros oeuvre est maintenant terminé.

Logements pour couples âgés à Sainte-Rose

La Société centrale d'hypothèques et de logement a annoncé l'approbation de prêts d'une valeur globale de \$2,767,025 pour la construction d'ensembles d'habitations à Sainte-Rose (Laval) et à Mont-Rolland.

A Sainte-Rose, un prêt de \$2,533,800 est consenti à M. Marc Aurèle Fortin pour la construction de 122 logements destinés à des couples âgés. Ces logements consisteront en un immeuble d'appartements qui groupera 32 studios, 70 logements à une chambre et 20 à deux chambres; l'immeuble sera aussi doté d'une piscine, d'un sauna, d'une petite épicerie, d'une salle commune, d'une salle pour la lessive, d'une salle de bricolage et d'une pièce commune située à l'étage supérieur et offrant une magnifique vue sur la rivière

des Mille-Isles. L'immeuble comprendra aussi deux ascenseurs et sera situé à proximité des églises, d'un centre commercial et du service de transport en commun.

A Mont-Rolland, d'autre part, un prêt de \$233,225 est consenti à Habitations Mont du Rocher Inc., pour la construction de 12 logements familiaux. L'ensemble consistera en huit logements à deux chambres et quatre à trois chambres; il y aura aussi une piscine et des salles communes à l'usage des résidents. Ces logements seront situés à proximité de l'école, de l'église et d'un centre commercial.

Ces prêts sont consentis en vertu de la Loi nationale sur l'habitation pour un terme de 50 ans à 8 pour cent d'intérêt.

Construisez maintenant et épargnez avec notre boni hors-saison

Maisons de VACANCES HALLIDAY

OFFRE SPÉCIALE D'AUTOMNE CHALET DE SKI HALLIDAY

GAGNEZ UN COTTAGE HALLIDAY PINELAND et \$5000 offerts par Heinz
Participez au concours - Maisons de vacances Heinz-Halliday -

Formules de participation GRATUITES chez les concessionnaires Halliday

Le prix inclut:

- L'installation de la coque sur vos fondations par un personnel qualifié
- Fenêtres à double vitrage
- Choix de revêtements rustiques
- Subdivisions intérieures

PLUS... BONI SPÉCIAL

Pour plus de détails sur terrains, financement, etc., veuillez communiquer avec le Concessionnaire pour les Cantons de l'Est

STOCKWELL LTÉE

CHEMIN SAINT-PAUL, KNOWLTON, Qué., (514) 243-6171; soirs: (514) 243-5882
CHALET MODÈLE OUVERT CHAQUE JOUR jusqu'à 17 HEURES
Y COMPRIS SAMEDIS ET DIMANCHES
LES MAISONS DE VACANCES HALLIDAY... CE QUI SE FAIT DE MIEUX

CONSULTEZ "CARRIÈRES ET PROFESSIONS" ANNONCÉES TOUS LES JOURS DANS

la presse

LOCATION D'OUTILS ET D'ÉQUIPEMENTS

DU VENDREDI 4 HEURES À LUNDI 9 HEURES 1 JOUR DE FRAS

CHARGEUR THOMAS GAZ PROPANE 3 MODÈLES

TRANSIT

COMPACTEUR SAUTEUR 2 MODÈLES

2 MODÈLES 1 1/2 TONNE ROULEAU ASPHALTE

TERRIERE A GAZ

SIMPLEX
ÉTABLI DEPUIS 1907
9740, BOUL. DE L'ACADIE, 331-7770

OUVERT SAMEDI JUSQU'À MIDI

iw.h.perron

CONTEZ-LUI FLEURETTE À LA HOLLANDAISE

Visitez W. H. Perron
qui vous offre tout un choix de beaux bulbes hollandais dodus et parfaits qui fleuriront soyez-en certain. À prix raisonnable.

Vous les planterez tôt ou tard POURQUOI PAS MAINTENANT ?

Un des plus grands choix de bulbes hollandais au Canada — Plus de 1,000,000 de bulbes de jacinthes, de tulipes et de jonquilles.

VENEZ NOUS VOIR AUJOURD'HUI MÊME !

iw.h.perron

515, boul. LABELLE, Chomedey, Laval
(1/2 mille au nord du pont de Cartierville)
332-3610

Vaste terrain de stationnement
Ouvert: de lundi au samedi de 9h30 a.m. à 5h p.m.

Luxueuse gamme de

MOULURES

(bois dur et bois tendre)
BELLE CONCEPTION ARCHITECTURALE

Moulures de tous genres

- Panneaux • Plafonds
- Moulures en dé • Corniches
- Barreaux de chaise

EXECUTION SUR COMMANDE ÉGALEMENT

MOULDING PRODUCTS LTD

1405 rue Seaver
MONTREAL

Pour informations, tél. de 9h à 16h

526-2593

SON HONNEUR M. LE MAIRE LUCIEN PAIEMENT DÉVOILE UN PROJET DE \$25 MILLIONS

Mardi à l'issue d'une courte cérémonie Son Honneur M. le Maire Lucien Paiement dévoilait officiellement les plans d'un nouveau projet de construction "CARREFOUR RÉSIDENTIEL ST-MARTIN".

Ce projet entièrement planifié par le service d'urbanisme de Ville de Laval contiendra une fois complété 375 unités de logements et nécessitera des investissements de l'ordre de \$25 millions.

Les travaux avaient débuté en avril dernier sur la première phase de 37 maisons lesquelles sont toutes vendues avant l'ouverture des maisons modèles. La phase II est actuellement en construction et déjà plusieurs des maisons sont vendues là aussi.

M. Jacques Denault a profité de l'occasion pour remercier chaleureusement M. le Maire Lucien Paiement de la collaboration apportée par les services de Ville de Laval sans lesquels il aurait été impossible d'établir un district de maisons de haute qualité dans le secteur St-Martin.

M. Denault a de plus affirmé la confiance du groupe qu'il dirige dans le potentiel de Ville de Laval en annonçant en primeur l'acquisition de terrains à Ste-Dorothée pour y créer un autre pôle d'attraction sous le nom de "BOISÉ STE-DOROTHÉE".

CARTIER DENAULT Y CROIT: NOUS BATISSONS LAVAL

Cartier-Denault, un des pionniers de la construction résidentielle à Laval et qui a à son actif la réalisation de plus de 1,000 maisons unifamiliales à Domaine Renaud et à Duvernay, se prépare à dévoiler un projet de construction important près du Centre-ville de Laval appelé "CARREFOUR RÉSIDENTIEL ST-MARTIN".

Déjà les maisons modèles sont construites, décorées et ouvertes au public officiellement le 7 octobre, dévoilées par Son Honneur Monsieur le Maire Lucien Paiement à l'occasion d'une brève cérémonie.

La première phase de ce projet de \$25 millions est déjà presque entièrement vendue et plusieurs maisons sont déjà occupées par de nouveaux Lavallois.

Cartier-Denault a réalisé que pour répondre aux besoins de la population et stabiliser les conditions d'accès à la propriété il fallait absolument une solide assise financière de même qu'une bonne expérience du marché local.

Cartier-Denault est né de l'association de deux groupes fort connus aussi bien sur le plan international que sur le plan local.

Il s'agit de Cartier Construction Corporation, filiale de Bovis Corporation Limited, une compagnie internationale de première importance et du groupe Jacques Denault, bien connu dans l'industrie montréalaise de l'habitation.

Bovis Corporation Limited a des activités portant sur tous les genres d'utilisation de terrains, depuis le développement des centres urbains jusqu'à la construction d'autoroutes, d'édifices commerciaux et industriels ainsi que de projets domiciliaires.

Les Italiens s'implantent de plus en plus fortement à Saint-Léonard

Au troisième rang des villes de la Communauté urbaine de Montréal en ce qui concerne l'activité de son marché immobilier, Saint-Léonard était, en 1971, à 61 pour cent canadienne-française. Au cours des six premiers mois de 1975, 71 pour cent des propriétés achetées l'ont été par des citoyens d'origine italienne.

Ces chiffres sont tirés d'une analyse du marché immobilier à Saint-Léonard préparée par le service de recherche du trust Le Permanent. La compilation des statistiques a été faite par le Bureau de recherche et de développement économique de Montréal, à partir des enregistrements officiels des transactions du premier semestre de 1975.

Immédiatement après Montréal et Saint-Laurent, Saint-Léonard est considérée comme la troisième ville de la CUM pour l'activité du marché immobilier. Les transactions enregistrées révèlent trois types de placements à revenu: terrains, bâtiments industriels, commerciaux et domiciliaires, et bâtiments domiciliaires type duplex ou triplex.

Généralement de construction récente, les bâtiments s'achètent à bon prix. Il arrive couramment d'enregistrer des montants de \$70,000 à \$115,000. En fait, la moyenne des transactions s'élève à \$84,497, soit une des moyennes les plus élevées de la région. D'autre part, trois types d'acheteurs se livrent une lutte serrée en 1975: le promoteur à la recherche de terrains, l'investisseur qui achète des bâtiments à revenu, industriels, commerciaux ou résidentiels, et finalement le petit propriétaire.

Les grandes propriétés à revenus sont achetées également par le groupe italien et

par les autres groupes ethniques. Par contre, l'Italien est très intéressé par les duplex et triplex.

Globalement, l'Italien compte pour 71% dans le nombre des achats, pour 64% en valeur. En effet, sur \$33

millions d'achats durant les six premiers mois de l'année 1975, \$21 millions proviennent d'Italiens. C'est pourquoi leur moyenne d'investissement se chiffre à \$76,266 par transaction. A la suite d'une transac-

tion de \$1 million par les autres groupes ethniques, la moyenne des sommes déboursées est faussée pour cette année. Il en est de même pour le groupe francophone qui, par l'achat d'un grand bâtiment, fausse la moyenne.

D'un autre côté, même avec ces deux transactions hors de la moyenne, les francophones n'ont acheté que 6% des propriétés représentant seulement 8% de la valeur totale. Tandis que les autres groupes excluant les Français et

Italiens n'ont acquis que 23% des propriétés comparativement à 27% de la valeur. Le groupe italien vit à peu près partout dans la région, mais il se concentre surtout dans la partie nord-est de l'île de Montréal, tout spécia-

lement dans les quartiers Villieray, Saint-Michel et Rosemont dans la ville de Montréal et dans les villes de Montréal-Nord et Saint-Léonard.

Saint-Léonard, en 1975, représente un lieu qui reflète

un idéal et une certaine réussite sociale. La concentration, si l'on se réfère au dernier recensement, ne fait qu'augmenter et à ce rythme, la ville deviendra en grande majorité de population d'ascendance italienne.

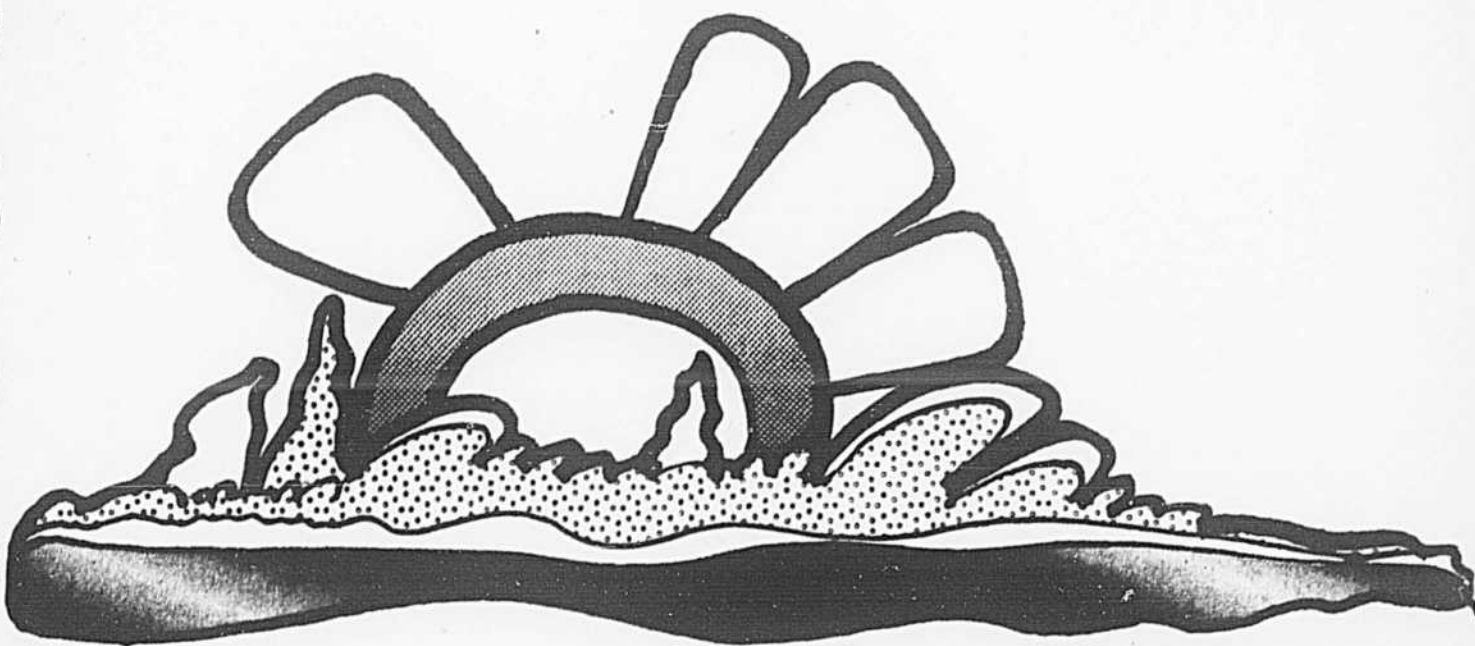
Vivre à Chambly, c'est vivre dans le calme et la beauté

A Chambly, on est loin à la campagne et près de la ville.

A Chambly, on est toujours près de son travail et toujours près de chez soi.

A Chambly, on est à la pêche ou à la voile, à la baignade ou au golf. On fait du ski, du patin ou de la motoneige.

A Chambly, on vit bien. C'est pourquoi on y travaille bien, dans le calme et la sérénité nécessaires à la réussite de toutes entreprises.



Statistiques immobilières à St-Léonard

Voici, sous forme de tableau quelques statistiques sur le commerce immobilier à Saint-Léonard.

1 - Transactions totales: en nombre:	
Français	23
Italiens	276
Autres	90
Total:	389

2 - Transactions en valeur:	
Français	\$ 2,661,044
Italiens	\$21,049,291
Autres	\$ 9,158,825

Moyenne des achats: \$84,497,000

3 - Pourcentage des transactions effectuées par des francophones:	
---	--

Nombre	5.91%
Valeur	8.10%
Moyenne des achats:	\$115,698. (1)

4 - Pourcentage des transactions effectuées par des Italiens:	
---	--

Nombre	70.95%
Valeur	64.04%
Moyenne des achats:	\$101,765. (2)

(1) Achat d'un bâtiment de grande valeur modifiant la moyenne.

(2) Il y a eu une transaction d'un million de dollars qui influe sur la moyenne.



Parc industriel Municipal
Autoroute des Cantons de l'est

CHAMBLY
RICHELIEU
Bassin de Chambly

ORGANISATION COMMUNAUTAIRE
SPORT ET RÉCRÉATION:

- 1 centre sportif
- 1 piscine intérieure
- 1 terrain de piste et pelouse de 400 mètres
- 8 terrains de jeux (patinoires extérieures) - hiver - (terrains de baseball) - été



- 1 bibliothèque municipale
- 1 école de voile
- 1 piste de ski de randonnée
- 1 terrain de pique-nique
- 1 marina
- 2 parcours de golf de 18 trous
- 3 courts de tennis
- 2 mini-golfs
- 2 salles de quilles
- 1 cinéma

NEW-YORK
MONTREAL
BOSTON

ÉDUCATION:
ÉLÉMENTAIRE:
6 écoles
SECONDAIRE:
2 écoles
CEGEP:
2 dans un rayon de 10 milles.

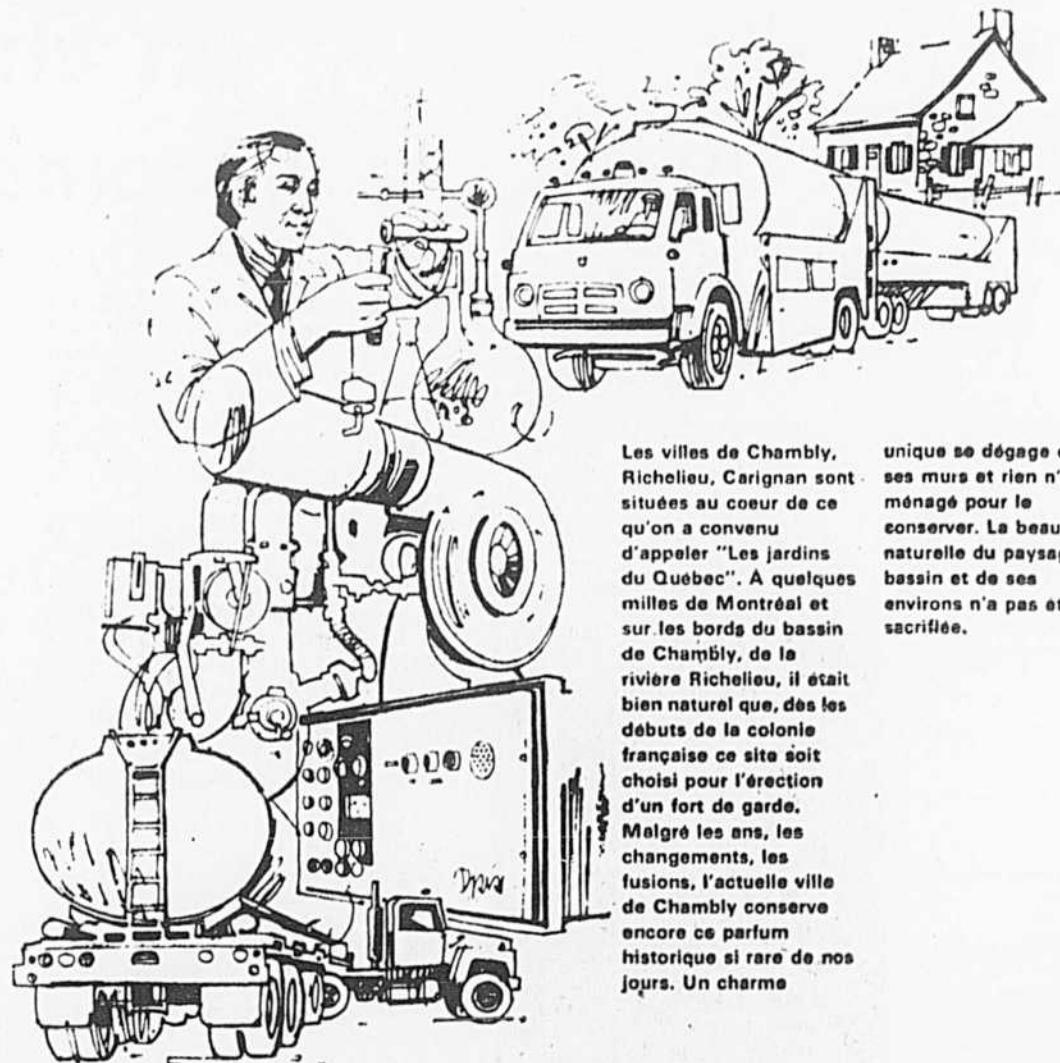
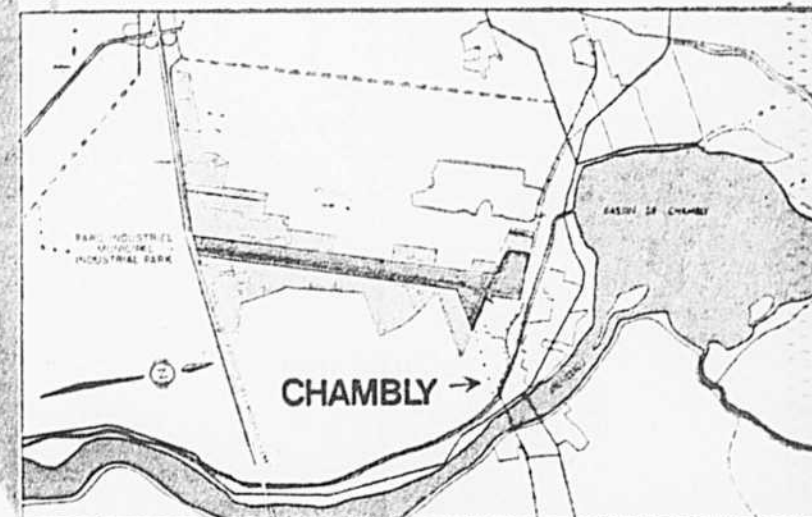
SANTÉ:
1 clinique médicale et laboratoire d'analyses
7 médecins, 3 dentistes,
4 optométristes
2 chiropraticiens
Unité sanitaire (Québec)
2 fois mois.



TRANSPORT ET COMMUNICATIONS:

ROUTIER:

Autoroute 10 (Montréal Sherbrooke), en bordure sud, accès direct.
Route 112 (Montréal Granby), 4 voies vers Montréal.
Autoroute 30 (Liaison entre autoroutes 10 et 20) à 4 milles.



Les villes de Chambly, Richelieu, Carignan sont situées au cœur de ce qu'on a convenu d'appeler "Les Jardins du Québec". A quelques milles de Montréal et sur les bords du bassin de Chambly, de la rivière Richelieu, il était bien naturel que, dès les débuts de la colonie française ce site soit choisi pour l'érection d'un fort de garde. Malgré les ans, les changements, les fusions, l'actuelle ville de Chambly conserve encore ce parfum historique si rare de nos jours. Un charme

unique se dégage de ses murs et rien n'a été ménagé pour le conserver. La beauté naturelle du paysage du bassin et de ses environs n'a pas été sacrifiée.

15 minutes de Montréal (Ponts Rive-Sud)



le jardinage



Votre jardin s'en rejouira
Le jardinage par Paul Pouliot le samedi

la presse

JEAN-LUC SURPRENANT
CONSTRUCTION INC.

1502, avenue Baker,
Chambly, Qué.

658-0240 866-8198

BERNARD & GOYETTE

1374, rue Franquet
Chambly, Qué.

658-0242

BELMONT
HOUSING INC.,

1192, boul. Briand
Chambly, Qué.

658-8927 484-1159

LONGMOOR
BUILDING CORP.

1678, des Récollets
Chambly, Qué.

658-6667 658-6668

P.J.A.
CONSTRUCTION INC.

1347, boulevard Lebel,
Chambly, Qué.

658-8094

CONSTRUCTIONS
JACQUES & NORMAND INC.

1601, Duchesnay
Chambly, Qué.

658-5968

ROCKWOOD
CONSTRUCTION INC.

542, boul. Brassard,
Chambly, Qué.

658-0731

LONGWOOD
DEVELOPMENT CORP.

542, boul. Brassard,
Chambly

658-0731

CONSTRUCTIONS
C.A.M.I. INC.

552, boul. Brassard
Chambly, Qué.

658-8759

CONSTRUCTIONS
CHERBROUK INC.

77, Place Cherbroug
Chambly, Qué.

658-5066

performances

Peut-être le dimanche

LES DIRIGEANTS de la chaîne de magasins d'alimentation Loblaw, l'une des plus importantes en Ontario, ont changé d'idée hier et décidé de ne pas ouvrir les portes de leurs établissements dimanche. Pour le moment seulement, puisqu'un porte-parole de la chaîne a déclaré du même coup que l'ouverture le dimanche pourrait bien survenir dès le suivant. Déjà, tous les magasins A & P et trois IGA d'Ottawa font affaires depuis les trois derniers dimanches. Pour leur part, Loblaw et Dominion, dont 13 établissements sont ouverts le dimanche à Toronto, ont fait savoir qu'elles ne suivraient le mouvement que pour défendre leur part du marché.

SIDBEC, l'aciérie qui appartient à la province de Québec, vient d'accorder un contrat de \$120 millions à Dravo Corp., de Pittsburgh, pour la construction d'une nouvelle usine de grains de plomb à Port-Cartier. Dravo est une société d'ingénierie et d'équipement, spécialisée dans le domaine des métaux. Elle a construit d'autres usines de ce genre à Labrador City et Pointe-Noire, Que. L'usine de Port-Cartier doit avoir une production annuelle de six millions de tonnes, qui sera alimentée avec du minerai de fer de la mine de Fire Lake, dans le secteur nord-est de la province. La firme Québec-Cartier Mining, et peut-être aussi la British Steel International, de Londres, se joindraient au gouvernement pour assurer le développement de l'entreprise de Fire Lake.

UNE NOUVELLE entreprise, la société Didier, s'installera bientôt dans le parc industriel de Bécancour. Le projet de \$15 millions prévoit la construction d'une usine de fabrication de briques réfractaires à haute teneur en alumine et de produits monolithiques réfractaires. Ces produits iront aux industries canadiennes de fer et d'acier, verreries et usines de produits chimiques. La société Didier-Werke A.G., d'Allemagne de l'Ouest, sera le principal actionnaire avec 45 pour cent des actions, la Société québécoise de développement industriel (SDI) sera également actionnaire mais dans une proportion encore indéterminée.

LE CANADA aurait vu du pour 500.000 tonnes de céréales à la Pologne, a-t-on appris hier dans les milieux commerciaux à New York. Cette vente ferait suite à celle conclue (pour la même quantité) jeudi avec l'Union soviétique. Il s'agirait cette fois de blé, d'orge, d'avoine et de seigle, livrables à partir de novembre.

LE CANADA serait désireux de se joindre au prochain sommet monétaire et économique de Paris pour lequel il se sent aussi qualifié que les six pays qui y participent, laisse-t-on entendre de source gouvernementale à Ottawa. Bien que l'on se refuse à indiquer si le Canada a tenté ou non de ne pas rester à l'écart, les prises de position des États-Unis, du Japon et de l'Allemagne fédérale en faveur de la participation canadienne laissent supposer que la diplomatie d'Ottawa n'est pas demeurée inactive. On se montre plus discret dans les milieux officiels sur l'origine et la nature des obstacles qui ont pu se dresser sur la voie d'une invitation en bonne et due forme au gouvernement canadien pour qu'il assiste à la même table que les cinq grands et l'Italie. Il semble, d'après certaines sources, que des pays européens n'aient pas jugé nécessaire de faire inclure le Canada dans la liste des invités en raison de la similitude de vues qu'on peut lui prêter avec les États-Unis, notamment en matière monétaire.

C'EST MAINTENANT au tour de la compagnie Consolidated Bathurst d'être atteinte par la grève des travailleurs du papier. En effet, un porte-parole du Syndicat canadien des papeteriers a annoncé hier qu'il y aura débrayage au cours de la fin de semaine dans cinq usines de la Consol au Québec. Il s'agit des usines de Grand-Mère, Shawinigan, Cap-de-la-Madeleine et Trois-Rivières et New Richmond. Quelque 3.500 papeteriers se mettront alors en grève. Toutes ces usines, selon le syndicat, devraient être paralysées au plus tard dimanche matin.

LA REOUVERTURE du canal de Suez n'est pas aussi financièrement profitable que l'avait espéré le gouvernement égyptien, mais les autorités du Caire entendent néanmoins consacrer 25 pour cent des revenus de la voie d'eau à son élargissement et à son approfondissement pour permettre le passage des pétroliers géants. L'hebdomadaire Business Week, qui faisait récemment état de ces projets, révèle aussi qu'après trois mois de fonctionnement le canal n'enregistrait le passage de trois bateaux par jour en moyenne. Malgré le doublement des droits, les revenus sont à peu près les mêmes qu'en 1966. Le manque à gagner provient surtout des pétroliers, d'autant plus que les compagnies, en raison de la crise, préfèrent souvent que leurs navires passent par le Cap dans l'espoir que la situation se sera améliorée d'ici leur arrivée.

Les obligations d'épargne du Canada: bien sûr, mais pas pour le rendement

les capitaux

par Georges GRATTON

Si les obligations d'épargne du Canada demeurent le moyen par excellence de se constituer un pécule par contrainte volontaire, il faut dire cependant que l'émission de 1975-76 n'offre pas le meilleur rendement possible à ceux qui disposent déjà d'un "vieux gagné" à investir.

C'est que l'émission 1975-76 survient au moment même où s'est amorcé un mouvement généralisé des taux à la hausse, et que cette tendance risque de se maintenir pour quelques mois encore.

à noter sur votre agenda

MARDI, 14 octobre

- Déjeuner-causerie de l'Association des économistes de Montréal, au Ritz-Carlton à 12 h 30. Conférencier invité: Dr Michael D. Evans, président de Chase Econometric Associates Inc.
- Conférence sur les pétroles au niveau international organisée par Baker, Weeks of Canada Ltd., dans le salon Saint-Maurice de l'hôtel Reine-Elizabeth, à 12 h.
- Déjeuner-causerie organisée par l'American Marketing Association au Ritz-Carlton à 12 h. Sujet: le contrôle des prix du gouvernement. Conférencier invité: M. P. E. Skelton, adjoint au vice-président aux tarifs de Bell Canada.
- Semaine autrichienne scientifique et technique, du 14 au 17 octobre, à l'hôtel Windsor.
- Washington publiera les statistiques sur la production industrielle en septembre.

MERCREDI, 15 octobre

- Assemblée annuelle et spéciale de Dominion Textile à l'auditorium du siège social de la compagnie, à 15 h 30.
- Dîner-causerie de l'Association des analystes financiers de Montréal à 6 h, au salon Marquette de l'hôtel Reine-Elizabeth.
- Assemblée annuelle de Chibougamau Mining, à Québec.
- Washington publiera les statistiques sur les inventaires et ventes des produits manufacturiers en août.

Moins intéressante que l'offre de l'an dernier, alors que le taux avait été établi à 9,75 pour cent dès la première année, la présente émission donnera un rendement de 9,38 pour cent si les obligations sont détenues jusqu'au 1er novembre 1984.

Pour la première année, l'obligation portera un taux d'intérêt de 8,75 pour cent, ce qui est inférieur au taux que peut obtenir l'épargnant par le biais d'un dépôt à terme d'un an auprès de certaines sociétés de fiducie (9-9,25 pour cent).

Malgré cet écart, l'obligation d'épargne conserve cet unique avantage d'être en tout temps encaissable au gré de son détenteur.

Liquide par définition, l'obligation d'épargne présente une nette amélioration sur ce que l'épargnant obtient sur l'argent qui dort dans un compte de banque à un taux maximum de 7,25 pour cent calculé sur le solde minimum mensuel.

Les montants qui sommeillent en ces endroits sont donc les premiers que l'on place en obligations d'épargne, mais il n'est pas sûr que ce soit le placement le plus approprié pour celui qui dispose présentement d'un capital dont il n'a pas immédiatement besoin.

Un placement à terme auprès d'une institution financière (banque ou société de fiducie), l'achat de titres obligataires sur le marché (obligations de gouvernements ou de compagnies canadiennes) procurerait certes un meilleur rendement sans pour cela augmenter le risque de perte de capital.

La différence dans le revenu est considérable lorsque l'on considère qu'un dépôt à terme de cinq ans rapporte à son détenteur jusqu'à 10,5 pour cent par année si ceux-ci sont encaissés à la fin de chaque période. Si vous laissez ces revenus s'accumuler d'année en année, vous obtiendrez alors un rendement qui dépasse 12 pour cent par année au bout de cinq ans.

Ceci tient pour ceux qui n'ont pas nécessairement besoin des revenus au cours de la période envisagée. Il existe cependant d'autres modes de placement pour l'épargnant devenu investisseur qui désire maximiser son rendement.

Vous pouvez arrêter votre choix sur une variété de titres qui sont disponibles sur le marché des obligations (tout en vous assurant de la qualité de ceux-ci), qui comportent des taux d'intérêt variant entre 10 et près de 12 pour cent, et dont les échéances s'étalent sur des périodes de cinq à vingt ans.

Les obligations d'épargne du Canada seront émises le 1er novembre 1975 portant intérêt à 8,75 pour cent pour la première année, et 9,5 pour cent

les Obligations d'Epargne du Canada

9.38%

pas si bon que ça!

pour chacune des huit années consécutives jusqu'à l'échéance, le 1er novembre 1984.

Le rendement de ces obligations est de 9,38 pour cent seulement si elles sont conservées jusqu'à l'échéance.

Contrairement à certaines émissions précédentes, la série 30 ne comporte pas le privilège d'accumuler les intérêts à un taux composé. Le détenteur n'a donc aucun avantage à conserver les coupons attachés aux certificats.

L'intérêt est payable et encaissable chaque année.

Ces obligations, comme par le passé, ne peuvent être achetées que par des résidents canadiens ou leur succession ou ayants droit.

La limite d'achat est réduite cette année de \$50.000 à \$25.000, soit le montant total de cette émission qu'un individu peut détenir en propriété.

Les obligations seront disponibles avec coupons d'intérêt annuels payables au porteur en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1.000, \$5.000 et \$25.000.

Les obligations entièrement nominatives (enregistrées) ont l'intérêt payable par chèque, seront disponibles en coupures de \$500, \$1.000, \$5.000 et \$25.000.

Les obligations d'épargne du Canada peuvent être achetées par deux modes

de paiement différents en plus de l'achat comptant effectué par l'entremise d'un agent autorisé, banques ou courtiers.

L'achat par versements

L'achat par versements selon le mode officiel d'épargne mensuel consiste à effectuer un premier versement de 5 pour cent de la valeur nominale de l'achat (\$50 pour un achat de \$1.000), suivi de dix versements mensuels de 5 pour cent chacun commençant le 1er décembre 1975 et d'un dernier versement de 5 pour cent au 1er octobre 1976.

Le montant nécessaire à l'achat de ces obligations est prêt par la banque au taux annuel de 9,38 pour cent correspondant au rendement de l'obligation.

L'intérêt couru sur un emprunt de \$1.000 s'élève à \$43 soit \$43 par \$100 de valeur nominale.

Cet intérêt ne réduit en rien le rendement que vous obtenez sur votre capital. En moyenne, l'intérêt sera le même que si vous aviez investi le plein montant, sinon qu'il est applicable sur des dépôts mensuels.

Ce mode d'épargne est unique en ce qu'il permet une épargne forcée à peu de frais. Un prêt personnel contracté à la banque pour un placement du même genre vous coûterait en effet plus de 12 pour cent, réduisant considérablement le rendement que vous obtenez sur l'obligation elle-même (en ce cas-ci de 8,75 pour cent au cours de la première année).

Selon nos renseignements, le gouvernement du Québec se serait dispensé d'offrir cette modalité du seul fait que seulement une faible proportion du total des achats est effectuée de la sorte. D'autant plus, semble-t-il, d'après les autorités provinciales, que bon nombre d'épargnants qui souscrivent à ce mode de versements mensuels sont susceptibles de se retirer, de vendre leurs obligations bien avant terme.

Quoi qu'il en soit, l'achat par versements mensuels est disponible dans le cas des obligations d'épargne du Canada.

Déductions aux fins d'impôt...

De plus, les frais d'intérêt encourus lors de l'achat d'obligations d'épargne du Canada par le mode de versements mensuels seront admissibles comme déductions aux fins de l'impôt provincial et fédéral.

Il en sera de même pour les divers modes d'épargne effectués à même le salaire, mode d'achat identique au mode officiel d'épargne, sauf qu'ici la retenue se fait à la source.

Les paiements seront effectués par l'entreprise qui rembourse la totalité

des montants consentis à l'origine par l'institution bancaire.

Ces paiements pourront s'effectuer de quatre façons différentes: par 12 versements mensuels, par 24 versements, par 26 versements ou par 50 versements, selon la périodicité du salaire.

A lire • A lire • A lire

- BAKER, WEEKS & CO. INC.**
- Les propositions du président Ford sur les réductions de dépenses et d'impôts et leur conséquences sur les perspectives économiques, 7 oct. 75.
 - Adressograph Multigraph Corp., 8 oct. 75.
 - Prix de l'aluminium, 7 oct. 75.
- ALFRED BUNTING & CO. LTD.**
- Minces profits prévus au 3ème trimestre pour les mines et métaux, oct. 75.
 - Cominco Ltd., sept. 75.
 - Revue pétrolière, oct. 75.
- CANADIAN BUSINESS SERVICE**
- Les actions des banques sont encore considérées comme de bons achats, 10 oct. 75.
 - R. A. DALY & COMPANY LTD.
 - Pacific Petroleum Ltd., 7 oct. 75.
- C.D. HOWE RESEARCH INSTITUTE**
- L'aspect constitutionnel de l'intervention du gouvernement fédéral sur le marché: le cas-type de la compétition, sept. 75.
- CLICHE ET ASSOCIES LTEE**
- Reisman's (Canada) Ltd., 25 sept. 75.
 - The Seagram Co. Ltd., 26 sept. 75.
 - Woodward Stores Ltd., 26 sept. 75.
- LEVESQUE, BEAUBIEN INC.**
- Revue des marchés et des industries, oct. 75.
 - Alcan Aluminium Limitée, oct. 75.
- NESBITT, THOMSON & COMPANY LTD.**
- Commentaires sur le marché: le secteur des services publics en Alberta, sept. 75.
- RICHARDSON SECURITIES OF CANADA**
- Un programme d'achats, 5 sept. 75.
 - Compagnies de téléphone, commentaires sur les résultats du premier semestre, sept. 75.

La croissance monétaire créerait un chômage plus grand que celui qu'elle veut combattre

par Jean POULAIN

"L'EXPANSION du crédit conduit à une affectation erronée des facteurs de production, du travail en particulier, en les dirigeant dans des emplois qui cessent d'être rentables dès que l'inflation cesse de s'accroître. Une fois que cela s'est produit, il n'y a pas de moyens d'éviter une réaction et toutes les tentatives pour reculer l'échéance malheureuse risquent de la rendre encore plus dure."

"Comme je l'ai proclamé pendant plus de quarante ans, le moment de prévenir les dépressions doit se situer pendant la phase d'expansion et cela

"La cause de cette attitude, poursuit F. Hayek, vient de ce que les espoirs suscités par les théories keynésiennes ont été amèrement déçus par la tournure récente des événements mondiaux pour les raisons mêmes qui sont présentées dans cette esquisse des fluctuations industrielles. Keynes s'était basé sur l'hypothèse d'une corrélation positive simple entre la demande globale et le niveau de l'emploi, et sur le fait que le chômage pouvait et devait être combattu par un accroissement convenable de la demande globale."

L'application de cette théorie, poursuit l'auteur, — et ceci prend une importance capitale au moment même où le Canada, en particulier, s'apprête à lancer lundi par la voix de son premier ministre une nouvelle stratégie

prix, même si ce n'est que pour une durée brève. Mais l'économiste ne devrait pas cacher que la recherche de l'emploi maximum qui peut être réalisée en courte période au moyen de la politique monétaire est essentiellement la politique du "desperado" qui n'a rien à perdre et a tout à gagner d'un petit bailon d'oxygène."

L'auteur avoue cependant que ce qu'il ne réalisait pas à l'époque, c'est que cette "politique de desperado" constitue effectivement l'attitude privilégiée de l'homme politique préoccupé

de vérifier si les avancées de Hayek sont conformes à la réalité et si, en particulier, la théorie de Keynes sur la monnaie était en fait "condamnée en fin de compte à produire un chômage beaucoup plus grave que celui qu'elle était censée prévenir."

D'après l'auteur, le mécanisme en cause est amené par l'inflation que produit l'expansion monétaire, inflation qui amène des fluctuations industrielles périodiques.

Reprenant une thèse de Richard Cantillon dans son "Essai sur le commerce" (publié en 1755), Hayek dégage la séquence effective de causes à effets liant le montant de la monnaie aux prix pour montrer comment Cantillon "selon quel cheminement et dans quelle proportion l'accroissement de la monnaie élève le prix des choses".

Partant de l'hypothèse d'une découverte de nouvelles mines d'or ou d'argent (l'or et l'argent étaient les monnaies du 18ème siècle), il montre comment cette offre additionnelle de métaux précieux accroît d'abord les revenus des personnes intéressées à la production de ces métaux, comment les dépenses supplémentaires de ces personnes augmentent ensuite les prix des biens qu'elles achètent en plus grande quantité, comment la hausse des prix de ces biens élève les revenus des vendeurs, comment ceux-ci à leur tour, accroissent leurs dépenses, et ainsi de suite.

Il conclut que seules les personnes dont les revenus augmentent en premier tirent bénéfice du supplément de monnaie, tandis que pour celles dont les revenus n'ont progressé que plus tard, cet accroissement de la quantité de monnaie est nuisible.

Il ajoute son accord à la conclusion d'un autre économiste, le britannique Hume, "Qu'il ne fait absolument aucun doute que ce n'est que dans l'intervalle entre l'acquisition de monnaie et la hausse des prix que l'ac-

croissement de la quantité d'or et d'argent est favorable à l'industrie."

Masse monétaire et taux d'intérêt

Progressant d'un autre pas, l'ouvrage s'attaque ensuite à la relation existant entre la quantité de monnaie et le taux d'intérêt, relation qui prend évidemment un caractère très actuel.

Le grand problème dans ce domaine, et que signale Hayek, est que si les phénomènes monétaires n'intervenaient pas, le taux d'intérêt serait déterminé par l'égalité de la demande et de l'offre d'épargne (c'est le taux d'équilibre).

Mais, dans une économie monétaire, l'épargne n'est pas seule à fournir des fonds, les banques peuvent arbitrairement modifier la quantité de monnaie disponible, ce qui amène un taux d'intérêt courant ou nominal qui peut être différent du taux d'équilibre.

Tant que le taux monétaire est le même que le taux d'équilibre, il reste neutre dans ses effets sur les prix des biens et ne tend ni à les augmenter ni à les diminuer.

Mais si les banques abaissent le taux monétaire en augmentant la circulation monétaire, elles tendent à faire augmenter les prix (puisque l'on accroît la demande sans modifier l'offre).

Les conséquences, explique l'économiste, seront ce qu'elles sont toujours lorsque le niveau de l'investissement est supérieur au niveau de l'épargne.

Il faut donc étudier non pas l'influence d'une monnaie stable en valeur (son volume doit monter si l'économie est en expansion, sans que cela joue sur les prix), mais d'une monnaie "neutre".

L'auteur aborde ensuite des considérations fort techniques sur l'équilibre entre la production de biens de consommation, et celle de biens de production et les mécanismes qui régissent les prix.

Aussi techniques que soient les explications de Friedrich Hayek, l'on ne peut s'empêcher de penser que son ouvrage va connaître une forte notoriété et sera à l'origine de bien des questions au niveau des ministères des Finances de bien des pays.

PRIX ET PRODUCTION

par Friedrich von Hayek, Prix Nobel 1974. Editions Calmann-Lévy-Paris.

l'économie qui s'écrit

exige que l'on n'utilise pas la croissance du crédit pour créer des emplois qui, par nature, doivent être temporaires."

Cette affirmation catégorique émane non seulement d'un économiste et professeur renommé, mais — et ceci est significatif — son oeuvre a été sur le tard reconnue comme faisant autorité, puisqu'il est le corépondant du Prix Nobel d'économie 1974.

L'argument fondamental de Friedrich von Hayek dans son livre: "Prix et production" s'oppose aux théories pourtant longtemps choyées de Lord Keynes, qui furent admises dans les années d'après-guerre (1914) et dominèrent la politique monétaire et financière.

40 ans plus tard

C'est la raison qui explique pourquoi l'ouvrage de F. Hayek, publié en 1931 et presque oublié pendant plus de quarante ans, refait surface avec une nouvelle vigueur. Publié en anglais et en allemand en 1931, il vient de sortir dans une traduction française.

Comme l'auteur l'explique dans un avant-propos postérieur à son accession au Prix Nobel: "De façon assez soudaine, au cours des deux années environ, l'attention générale s'est à nouveau tournée vers les théories présentées dans ce livre."

contre le chômage et l'inflation, — a non seulement entraîné l'inflation mondiale en échouant dans une prévention durable du chômage, mais se trouve être à long terme la cause d'un chômage beaucoup plus important que celui qu'elle entendait combattre."

Actualité brûlante

L'intérêt du livre réside dans le caractère d'actualité brûlante dans lequel il se retrouve, alors qu'il avait été écrit au milieu de l'indifférence générale des non-initiés.

Il n'a, bien entendu, jamais été nié que l'emploi pourrait être rapidement augmenté et une situation de "plein emploi" atteinte dans les plus brefs délais en ayant recours à une expansion monétaire, au moins par tous les économistes dont la vision a été influencée par l'expérience d'une inflation majeure, écrivait Hayek dès 1930.

Tout ce qui a été soutenu (dans son ouvrage) est que le type de plein emploi qui peut être réalisé de cette façon est intrinsèquement instable, et que créer des emplois par ces moyens revient à "perpétuer les fluctuations".

La politique du desperado

Hayek reconnaît qu'il existe des situations désespérées où il peut être nécessaire de créer l'emploi à tout

Trudeau ne peut faire bande à part ; il doit jouer avec les autres pays

"Nous sommes toujours au commencement d'un chemin qui s'annonce long et difficile."

— Emile van Lennep, secrétaire de l'OCDE cette semaine à Strasbourg.

"Tous les pays du monde ne peuvent pas profiter simultanément de la reprise économique."

— John Turner, peu avant de démissionner.

par Robert POULIOT

Huit des dix plus grands pays industriels du monde viennent d'opter pour la lutte contre le chômage tout comme ils l'avaient fait cinq ans plus tôt pour se sortir de la récession de 1970.

Ils ont ni plus ni moins retraité devant l'assaut des prix pour relancer leur économie.

Les deux grandes exceptions au tableau: l'Australie et le Canada, où le chômage promet d'augmenter considérablement au cours des prochains mois, notamment par suite de l'adoption de stratégies économiques par trop conservatrices depuis le printemps dernier. (Le symbole de l'ours dans le tableau ci-contre montre bien que les deux pays ont freiné délibérément la hausse de l'argent en circulation).

La jungle politique

L'une des plus grandes leçons qu'il faut tirer d'un tableau dressé par LA PRESSE sur l'évolution économique de dix grands pays industriels depuis

1970 démontre qu'envers et contre toutes les mesures de freinage inflationniste, l'avance des prix n'a fait que s'accroître:

• les prix augmentent une fois et demi ou deux fois plus vite maintenant au Japon, en France, en Allemagne et dans les Pays-Bas qu'en 1970;

• au Canada, aux États-Unis et en Belgique, la hausse est aujourd'hui trois fois plus vite qu'il y a cinq ans et demi;

• la situation en Australie, en Italie et en Grande-Bretagne est encore plus catastrophique, puisque la vitesse de croisière de l'inflation est quatre à cinq fois plus grande qu'au sortir de la dernière récession.

Six des dix pays ont tenté depuis 1970, par différents moyens y compris le gel ou le contrôle des prix et revenus (c'est le symbole du marteau dans le tableau), de stopper l'inflation ou, tout au moins, d'en réduire l'allure, mais sans obtenir aucun résultat vraiment durable.

Un bilan réalisé récemment par la Barclays Bank de Londres indique, par exemple, que 13 pays sur 18 ont eu recours en vain au contrôle des prix et des salaires en cinq ans et demi.

L'un des motifs qui expliquent l'échec: il n'y a pas de vitesse neutre en économie.

Après avoir plafonné les hausses de salaires ou gelé les prix en 1974 ou au début de 1975, la Belgique, l'Italie et les Pays-Bas ont relâché la pression fiscale et monétaire pour encourager la croissance, si modérée soit-elle (c'est l'image du lapin fixe, dans le

tableau). Les réactions ne se sont pas fait attendre: tous les agents économiques ont voulu rattraper le temps perdu en imposant leurs hausses.

Quant au léger recul de l'inflation aux États-Unis, en Norvège ou en Allemagne au cours des derniers mois, cela dépend beaucoup plus de la récession économique (qui freine les ambitions de hausses et stimule la concurrence) que de mesures politiques adéquates.

Le jeu de balance ne fonctionne plus

A vrai dire, le jeu de balance entre l'emploi et les prix ne fonctionne plus. Si le chômage est de plus en plus incompressible (on dit par exemple au Canada que nous avons une économie de plein emploi lorsque le chômage ne dépasse pas 5 pour cent), l'inflation est encore plus difficile à mater.

Alors que l'inflation et le chômage constituent jusqu'ici l'envers d'une même médaille (lorsque le chômage est élevé, l'inflation est faible et vice-versa), c'est la situation de l'emploi maintenant qui retient de plus en plus l'attention.

La raison est évidente: la forte création d'emplois permet, en période d'inflation et de surchauffe économique, de compenser la perte du pouvoir d'achat en faisant du temps supplémentaire, en dénichant un second travail ou en recueillant un rendement plus élevé sur des placements ou investissements de toutes sortes.

Mais lorsque survient une récession et que le chômage atteint des "proportions inadmissibles", comme le si-

gnale cette semaine l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), l'inflation persiste et des millions de sans emplois perdent du coup toute possibilité de protéger leur pouvoir d'achat.

En somme, puisqu'il est devenu de plus en plus difficile de lutter efficacement contre l'avance des prix, la seule solution est de stimuler l'emploi à même des budgets massivement déficitaires ou des réductions généreuses d'impôt.

La répétition de 1970

Le seul grand "hic" dans tout cela est le danger, en créant ainsi de nouveaux emplois pour soulager les chômeurs et satisfaire les nouveaux venus sur le marché du travail, de raviver davantage l'inflation.

C'est exactement ce qui s'est passé en 1970-71 lorsque la majorité des grands pays ont voulu stimuler la reprise économique: la période 1970-75 a provoqué en effet la plus importante vague inflationniste que le monde ait connue.

Quelle solution reste-t-il donc au gouvernement Trudeau pour éviter ce cercle vicieux et, tout en calmant le front des prix, soutenir la relance de l'économie canadienne?

La réponse est d'autant moins facile (c'est d'ailleurs ce qui fait croire que l'offensive d'Ottawa vise d'abord à dégonfler toute la psychologie de l'inflation plutôt que d'attaquer le mal à sa racine) qu'il n'y a guère d'avenue magique et qu'aucun économiste n'a encore soumis de plan pratique à court terme.

A plus long terme, prétendent plusieurs économistes dont ceux du C.D. Howe Research Institute, de Montréal, une seule solution point e à l'horizon: celle d'augmenter de façon significative la capacité de production industrielle pour enrayer les pénuries, grâce à des stimulants fiscaux aux investisseurs.

C'est ce que proposent les membres du Parti socialiste au pouvoir en Allemagne fédérale (c'est le symbole du lapin dans le tableau) avec leur stratégie d'"Investitionslenkung", de stimulations des investissements par le fisc ou, pour les entreprises trop conservatrices, d'alourdissement fiscal.

Aux États-Unis, le président Ford vient de proposer au Congrès d'alléger de \$7 milliards le fardeau fiscal de l'entreprise l'an prochain, tandis que les entreprises en France n'auront probablement pas à respecter l'échéance fatidique du 15 mars 1976 pour verser 20 pour cent de leurs impôts.

Cependant, même si un pays réussit à éclipser tout danger de pénurie sur son marché intérieur, il demeure malgré tout vulnérable aux contrecoups de pénuries étrangères.

En 1973-74, par exemple, le Canada n'a pas échappé aux pénuries internationales de l'acier, du pétrole, des plastiques et du cuivre, pour n'en nommer que quelques-unes. Et pourtant, la capacité canadienne de production était suffisante pour répondre largement aux besoins du pays.

Que s'est-il passé alors?

Au fur et à mesure de la libération des échanges et de l'abaissement des barrières commerciales traditionnelles, les pays deviennent forcément plus dépendants les uns à l'égard des autres, au point où le Canada devait clairement respecter en 1973-74 ses engagements d'exportation à l'étranger. Mais les étrangers, eux, n'ont pas pu maintenir le même flot d'exportations au Canada, d'où pénuries, déséquilibres et hausse vertigineuse des prix.

Plus du quart de la consommation canadienne est assurée par des biens et services étrangers, et plus du quart de l'appareil de production au Canada approvisionne le marché international.

C'est dire que le gouvernement Trudeau n'aura guère d'autre choix, lundi, que de maintenir une politique modérément expansionniste au risque d'adopter des mesures qui deviendront vite caduques à la lumière de la stratégie de la majorité des autres pays industriels.

Grumman allèche Ottawa

OTTAWA — La société Grumman Aerospace, qui tente de conclure avec le gouvernement canadien un contrat de \$2 milliards pour la construction de chasseurs à réaction, a accordé deux contrats à la compagnie Canadair de Montréal.

Un porte-parole de Grumman a affirmé cette semaine que de nouveaux contrats ainsi que de l'aide technique à l'industrie canadienne, pourraient continuer à être fournis à Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver, avant même que le gouvernement fédéral ne décide s'il doit remplacer ses chasseurs actuels en Europe et au Canada.

Grumman est aussi prêt à participer à la réorganisation de l'industrie aéronautique canadienne si Ottawa choisit le F-14. Ces réactés se vendraient \$10 millions pièces durant les trois premières années du contrat. Grumman affirme que 89 pour cent du coût des chasseurs qu'achèterait le Canada, coût s'établissant à \$2 milliards, serait remboursé d'une autre façon, au cours des 10 prochaines années, grâce aux retombées économiques que provoquerait l'assemblage de quelque 300 F-14 dans notre pays. Ces avions seraient en majorité assemblés pour l'exportation.

A Canadair

Un peu moins de la moitié du travail serait accompli à Canadair de Montréal et quelque 3.800 des 7.900 nouveaux emplois envisagés par la Grumman au cours des 10 prochaines années seraient créés à Montréal.

Les dirigeants de Grumman, qui sont présentement à Ottawa dans l'espoir de convaincre le gouvernement canadien de faire un choix en leur faveur, ont suivi les traces des représentants de plusieurs autres compagnies qui se font la lutte pour gagner ce marché lucratif.

Parmi les contrats accordés par Grumman à Canadair, on signale une entente en vertu de laquelle la société montréalaise modifiera l'empenage de queue de l'intercepteur F-111, et une autre en vue de l'étude sur l'aérodynamisme d'une aile pour l'avion-radar E2C. Ces deux contrats ont une valeur potentielle de \$80 millions. Si le Canada accepte d'acheter le F-14, 83 des appareils canadiens seront assemblés au Canada et 217 autres le seront pour l'exportation.

Les premières livraisons se feraient en 1979.

revue boursière

Sur le qui-vive

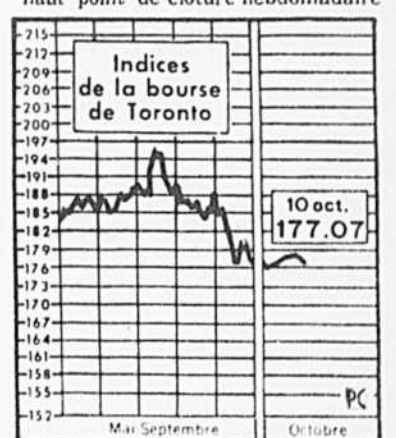
par la PRESSE CANADIENNE

Sauf dans le cas des valeurs pétrolières, qui ont connu une hausse modérée, les cours aux principales Bourses canadiennes ont peu changé cette semaine.

Selon les observateurs, les investisseurs hésitent à se lancer dans les achats ou les ventes d'importance avant que le premier ministre Trudeau n'annonce les nouvelles politiques économiques de son gouvernement. Certains analystes sont d'avis que la déclaration que doit faire le chef du gouvernement lundi peut se refléter de façon positive dans les cours sur les marchés boursiers, car le public aura alors une meilleure image de la direction que doit prendre l'économie nationale. D'autres, toutefois, prédisent que ces politiques seront accueillies avec scepticisme et n'auront pas d'effet immédiat sur le mouvement des cours.

Les pétroliers

A Toronto, les titres pétroliers ont dominé le reste du marché, l'indice des pétroliers de l'Ouest gagnant 5,75 points à 192,06, son plus haut point de clôture hebdomadaire.



depuis le 29 août, Pacific Petroleum a monté de 7/8 depuis sa fermeture à \$26 vendredi dernier. Borne Petroleum a gagné 1/2, et Hudson's Bay Oil and Gas, 2 à \$31 1/4.

Les cours pétroliers ont progressé chaque jour de cette semaine jusqu'à vendredi, alors que certains investisseurs ont décidé d'acquiescer que le moment était propice pour monnayer leurs profits sur papier.

Plusieurs analystes recommandent les valeurs pétrolières, en tenant compte des récentes décisions du gouvernement en vue d'encourager et stimuler les compagnies productrices de pétrole.

M. Jack Peltier, de Richardson Securities of Canada, à Winnipeg, a déclaré que tant le gouvernement fédéral que les gouvernements provinciaux ont démontré "une compréhension fort améliorée" du rôle de l'industrie pétrolière dans la lutte pour éviter la pénurie énergétique qui menace le Canada.

Indices industriels

L'indice industriel à Toronto, considéré comme un indicateur majeur de l'orientation du marché, a progressé durant les trois premiers jours de la semaine. Mais de fortes pertes jeudi et vendredi ont effacé ces premiers gains. Pour toute la semaine, l'indice a perdu 37 point à 177,07.

L'indice des produits forestiers et des papiers, l'un des 17 sous-groupes industriels, a gagné 2,59 points à 104,19. MacMillan Bloedel a monté de 3/4 à \$19 1/4 et Domtar Ltd. 1 à \$21 1/4.

Le gouvernement de Colombie-Britannique a adopté une loi, cette semaine, pour ordonner aux em-



ployés impliqués dans les principales querelles syndicales de retourner au travail, y compris les gens mêlés à la grève de l'industrie forestière.

L'indice des métaux communs a perdu 12 à 74,79. Celui des aurifères a monté de 10,03 à 302,33.

Les transactions à Toronto ont été plutôt calmes, comme c'est le cas depuis la mi-juillet, mais pourtant un peu plus actives que la semaine dernière. La valeur des échanges a atteint \$63,98 millions, à comparer à \$50,04 millions.

Sur le marché boursier de Montréal, les cours se sont comportés un peu mieux qu'à Toronto, cette semaine, et l'indice industriel y a gagné 1,17 point à 184,54, et l'indice composé 70 à 180,13.

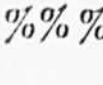
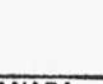
Le virement à Montréal a monté à 2,63 millions d'actions, à comparer à 2,24 millions la semaine précédente. La valeur a été de \$21,29 millions, à comparer à \$19,22 millions.

L'indice moyen Dow Jones à New York a grimpé de 10,70 points à 823,91.

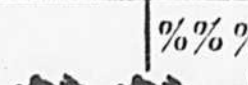
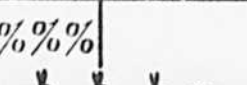
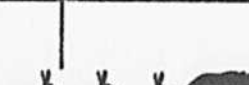
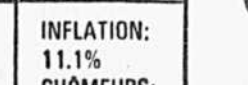
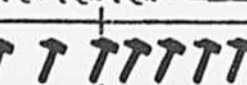
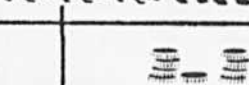
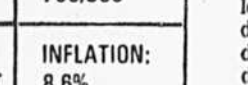
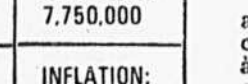
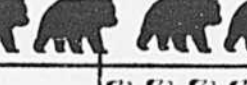
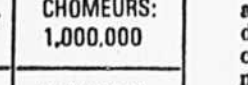
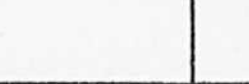
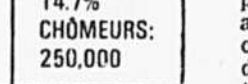
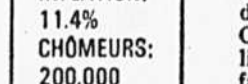
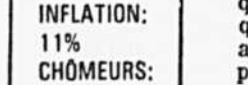
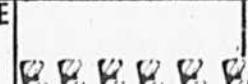
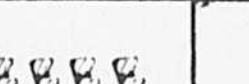
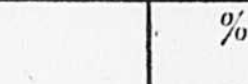
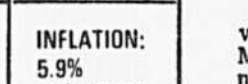
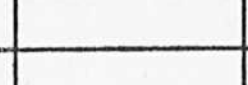
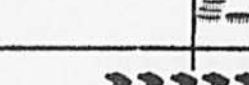
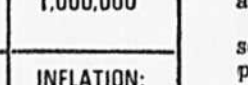
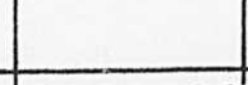
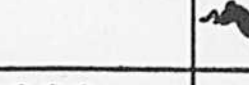
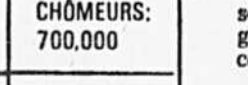
LA MACHINE À SOUS DE DIX GRANDS PAYS INDUSTRIELS

Après le démarrage général de 1970-71, chacun des dix grands États industriels a choisi une stratégie différente, mais tous les pays ne se retrouvent pas dans les mêmes conditions au fil de l'arrivée de 1975. A un moment ou l'autre, au moins sept gouver-

nements ont opté pour le contrôle des prix, des salaires ou les deux à la fois, sans grand succès d'ailleurs. Voici ce qui s'est passé entre 1970 et 1975:

-  **PLUS D'ARGENT EN CIRCULATION:** pour maintenir l'élan économique, on imprime plus d'argent et on relâche les contraintes fiscales.
-  **INDEXATION:** pour atténuer l'impact de la montée des prix, pensions et salaires d'impôt sont indexés ou encore la taxe sur la valeur ajoutée est allégée en Europe.
-  **MOINS D'IMPÔT:** en évitant de mettre le feu aux poudres de l'économie, on élargit la masse monétaire et on adoucit légèrement le fisc pour stimuler les dépenses à la consommation.
-  **GEL OU CONTRÔLE:** pour stopper l'inflation, c'est le coup de marteau sur les salaires ou les prix.
-  **L'HABITATION:** pour regonfler la construction, le taux d'intérêt hypothécaire diminue ou les subventions augmentent.

-  **CONTRÔLE VOLONTAIRE:** pour contrecarrer la psychose de l'inflation, c'est le signal jaune, l'appel à la modération et les restrictions volontaires de hausses de prix et de salaires.
-  **MOINS D'ARGENT:** à défaut d'un contrôle efficace des prix, on freine l'impression de la monnaie et on serre la vis de l'impôt.
-  **CONTRAT SOCIAL:** pour mobiliser l'opinion publique, c'est la négociation d'objectifs économiques communs pour freiner l'avance des prix et maintenir l'économie à flot.
-  **BUDGETS DÉFICITAIRES:** pour accélérer la reprise, l'État prend les devants et dépense, dépense en créant des milliers d'emplois nouveaux.
-  **IMPÔT SÉLECTIF:** pour éviter un freinage trop brusque, on modère le gonflement de la masse monétaire et on impose des mesures fiscales sélectives contre les classes de contribuables les plus dépensiers.

	DÉPART 1970	1971	1972	1973	1974	ARRIVÉE 1975	
CANADA							INFLATION: 11.1% CHÔMEURS: 750.000
USA							INFLATION: 8.6% CHÔMEURS: 7.750.000
JAPON							INFLATION: 10% CHÔMEURS: 1.000.000
AUSTRALIE							INFLATION: 14.7% CHÔMEURS: 250.000
BELGIQUE							INFLATION: 11.4% CHÔMEURS: 200.000
FRANCE							INFLATION: 11% CHÔMEURS: 750.000
ALLEMAGNE							INFLATION: 5.9% CHÔMEURS: 1.000.000
ITALIE							INFLATION: 15.3% CHÔMEURS: 700.000
PAYS-BAS							INFLATION: 10.7% CHÔMEURS: 180.000
GRANDE-BRETAGNE							INFLATION: 26.9% CHÔMEURS: 1.100.000

SOURCE: Barclays Bank et LA PRESSE

INDICES À LA BOURSE DE MONTREAL

PAR LA PRESSE CANADIENNE

Table with 10 columns: Volume, Haut, Bas, Clôt., Var., and 5 additional columns for various market indices. Includes sub-sections A-B, C-D, and E-K.

INDICES À LA BOURSE DE TORONTO

PAR LA PRESSE CANADIENNE

Table with 10 columns: Ind., Serv. pub., Banques, Comp., and 5 additional columns for various market indices.

(Les cours ci-dessous sont donnés en dollars et les fractions en huitièmes)

Table with 10 columns: Volume, Haut, Bas, Clôt., Var., and 5 additional columns for various market indices. Includes sub-sections L-N, O-S, T-Z, and A-Z.

INDICES À LA BOURSE DE TORONTO

PAR LA PRESSE CANADIENNE

Table with 10 columns: Ind., Serv. pub., Banques, Comp., and 5 additional columns for various market indices.

(Les cours ci-dessous sont donnés en dollars et les fractions en huitièmes)

Table with 10 columns: Volume, Haut, Bas, Clôt., Var., and 5 additional columns for various market indices. Includes sub-sections A-Z.

INDICES À LA BOURSE DE TORONTO

PAR LA PRESSE CANADIENNE

Table with 10 columns: Ind., Serv. pub., Banques, Comp., and 5 additional columns for various market indices.

Comment s'y... retrouver?

Le lecteur trouvera dans la première colonne de ces cotes boursières les noms des compagnies publiques transgées sur le parquet boursier. La deuxième colonne se réfère au nombre des actions transgées (ventes), la troisième au plus haut prix atteint au cours de la journée, la quatrième au plus bas prix durant la journée, la cinquième au dernier prix disponible de la sième au changement par rapport au niveau de fermeture de la veille. Le changement et les prix des actions sont indiqués en dollars et en fractions de dollar pour les plus importantes compagnies (à l'équivalent à 12 1/2 cents, par exemple) et en cents pour les petites compagnies.

INDICES À LA BOURSE DE TORONTO

PAR LA PRESSE CANADIENNE

(Les cours ci-dessous sont donnés en dollars et les fractions en huitièmes)

Large table with 10 columns: Volume, Haut, Bas, Clôt., Var., and 5 additional columns for various market indices. Includes sub-sections A-B, C-D, E-K, L-N, O-S, T-Z, and A-Z.

INDICES À LA BOURSE DE TORONTO

PAR LA PRESSE CANADIENNE

(Les cours ci-dessous sont donnés en dollars et les fractions en huitièmes)

Large table with 10 columns: Volume, Haut, Bas, Clôt., Var., and 5 additional columns for various market indices. Includes sub-sections A-B, C-D, E-K, L-N, O-S, T-Z, and A-Z.

NEW YORK

PAR LA PRESSE CANADIENNE

	ch.				ch.										
	Values	Venues	Haut	Bas	Ferm.	net	Values	Venues	Haut	Bas	Ferm.	net			
Abbl Lb	18	2073	1%	41%	3924	414	13%	41%	Eas Kod	26	665	99%	98%	9914	+
ACF Inc	12	12	41%	41%	41%	41%	41%	41%	Elec Assoc	2	2	21%	21%	21%	21%
Adm	754	754	754	754	754	754	754	754	Emar	1	2	21%	21%	21%	21%
Address	12	127	7%	7%	7%	7%	7%	7%	Emer El	20	628	25%	25%	24%	24%
Al	6	42	19%	19%	19%	19%	19%	19%	Emhart	7	20	20%	20%	20%	20%
Alleg	6	31	7%	7%	7%	7%	7%	7%	ExCell	5	10	13%	13%	13%	13%
Alleg Al	6	31	7%	7%	7%	7%	7%	7%	Ethyl Cp	4	16	29%	29%	29%	29%
Alig Ld	4	11	23%	23%	23%	23%	23%	23%	ExCelco	5	10	13%	13%	13%	13%
Alig Ld	4	11	23%	23%	23%	23%	23%	23%	ExCelco	5	10	13%	13%	13%	13%
Alig GP	4	11	23%	23%	23%	23%	23%	23%	ExCelco	5	10	13%	13%	13%	13%
Alid Ch	8	178	31%	31%	31%	31%	31%	31%	Fin Fed	4	31	91%	91%	91%	91%
Alis Ch	6	158	17%	17%	17%	17%	17%	17%	Fireston	8	246	20%	20%	20%	20%
Alm	4	284	17%	17%	17%	17%	17%	17%	Flintkote	7	14	14%	14%	14%	14%
AIR FIL	11	18%	18%	18%	18%	18%	18%	18%	Flintkote	7	14	14%	14%	14%	14%
Ama Frl	7	188	7%	7%	7%	7%	7%	7%	Flintkote	7	14	14%	14%	14%	14%
ABC	8	54	21%	21%	21%	21%	21%	21%	Flintkote	7	14	14%	14%	14%	14%
Am Can	5	31	29%	29%	29%	29%	29%	29%	Flintkote	7	14	14%	14%	14%	14%
Am Can	5	31	29%	29%	29%	29%	29%	29%	Flintkote	7	14	14%	14%	14%	14%
Am EIP	9	291	19%	19%	19%	19%	19%	19%	Flintkote	7	14	14%	14%	14%	14%
A Home	24	1304	35%	35%	35%	35%	35%	35%	Flintkote	7	14	14%	14%	14%	14%
Am Int	6	24	13%	13%	13%	13%	13%	13%	Flintkote	7	14	14%	14%	14%	14%
Am Mot	6	97	5%	5%	5%	5%	5%	5%	Flintkote	7	14	14%	14%	14%	14%
Am Stand	31	50	13%	13%	13%	13%	13%	13%	Flintkote	7	14	14%	14%	14%	14%
Am TT	9	1220	45%	45%	45%	45%	45%	45%	Flintkote	7	14	14%	14%	14%	14%
Amx Cp	13	745	5%	5%	5%	5%	5%	5%	Flintkote	7	14	14%	14%	14%	14%
Anacon	6	146	17%	17%	17%	17%	17%	17%	Flintkote	7	14	14%	14%	14%	14%
Apache	9	12%	12%	12%	12%	12%	12%	12%	Flintkote	7	14	14%	14%	14%	14%
Arco	5	64	27%	27%	27%	27%	27%	27%	Flintkote	7	14	14%	14%	14%	14%
Armo St	5	64	27%	27%	27%	27%	27%	27%	Flintkote	7	14	14%	14%	14%	14%
Armsal Cl	25	608	25%	25%	25%	25%	25%	25%	Flintkote	7	14	14%	14%	14%	14%
Armsal Cl	25	608	25%	25%	25%	25%	25%	25%	Flintkote	7	14	14%	14%	14%	14%
ASA Ltd	33	35%	35%	35%	35%	35%	35%	35%	Flintkote	7	14	14%	14%	14%	14%
Averco	6	124	14%	14%	14%	14%	14%	14%	Flintkote	7	14	14%	14%	14%	14%
Avco	6	124	14%	14%	14%	14%	14%	14%	Flintkote	7	14	14%	14%	14%	14%
Avon P	21	355	41%	41%	41%	41%	41%	41%	Gen Glant	8	10	17	17	17	17
Avco P	21	355	41%	41%	41%	41%	41%	41%	Gen Glant	8	10	17	17	17	17
Bach W	12	32	95%	95%	95%	95%	95%	95%	Griller	32	2	1%	1%	1%	1%
B Beckm	4	48	36%	36%	36%	36%	36%	36%	Gruman	5	9	14%	14%	14%	14%
Beech A	5	32	13%	13%	13%	13%	13%	13%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%	16%	16%	16%	16%	Harris C	185	8	61%	61%	61%	61%
Bentl	17	16%	16%	16%											

Values	Ventes Haut	Bas	Ferm. net	ch.	Values	Ventes Haut	Bas	Ferm. net	ch.
Nat'Stem	35 1136	44%	44%	44%	1-1	South Co	7 172	13%	13
Ni Steel	5 24	38%	38%	38%	1-1	Sou Pac	11 72	28	27%
Natomes	4 259	27%	26%	27%	1-1	Sou Ry	11 125	51%	50%
Nat'l	11 28	25%	25%	25%	1-1	Sou Ry R	11 175	34%	34%
Newmin	11 88	25%	25%	25%	1-1	Squibb	17 135	34%	34%
Norfolk W	9 64%	63%	64%	64%	1-1	St. Brand	16 97	71%	70%
Norfolk W	17 12	17%	17%	17%	1-1	St. Brand	6 209	37%	37%
Nwst Air	8 91	16%	18%	18%	1-1	St. I. Ind	8 852	49	48%
Nor Sim	12 381	21%	20%	21%	1-1	St. Oil	21 268	71%	70%
Onic Pet	4 344	16%	16%	16%	1-1	St. Drug	16 209	37%	37%
Onic Pet	4 344	16%	16%	16%	1-1	St. W	14 22%	22%	22%
Onlin Co	5 27	25%	25%	25%	1-1	Stud W	12 2	39%	39%
Oris Elv	6 198	32%	31%	32%	1-1	Sun Oil	6 24	31%	31%
Outlook	2 148	4%	4%	4%	1-1	Sun Oil	6 24	31%	31%
Owen Cn	20 74	35%	34%	35%	1-1	Sun Oil	17 18	12%	12%
Pac G&E	7 270	20%	20%	20%	1-1	Supr Oil	13 12	19%	19%
Pac G&E	7 270	20%	20%	20%	1-1	Supr Oil	13 12	19%	19%
Pan Air	1227	4%	4%	4%	1-1	Taft Bld	7 46	17%	17%
Penn Cen	9 136	1%	1%	1%	1-1	Techinical	12 223	43%	43%
Penn Cen	31 109	48%	47%	48%	1-1	Tektrix	13 73	40%	39%
Pennell	6 192	29%	29%	29%	1-1	Telodyn	9 104	22	21%
Pepsi Co	16 173	68%	66%	67%	1-1	Telodyn	9 104	22	21%
Pfizer	14 242	27%	27%	27%	1-1	Tenneco	16 180	24%	24%
Pharm D	12 248	4%	4%	4%	1-1	Texaco	6 1326	23%	23%
Phil Mor	15 128	50%	49%	49%	1-1	Texaco	7 53	31%	31%
Phil Pet	11 207	58%	56%	56%	1-1	Textron	8 70	20%	19%
Pittman B	7 659	70%	65%	65%	1-1	Thiokol	5 33	12%	12%
Polaroid	32 212	39%	37%	38%	1-1	Timken	10 32	36%	36%
Portl E	22 351	89	88	88	1-1	TonkaCo	6 68	88%	88%
Prct Gm	23 211	89	87%	88	1-1	Trnscon	11 81	6%	6%
Pullman	9 81	32	31%	31%	1-1	Tranway I	6 33	16%	15%
Ralston P	17 93	43%	43%	43%	1-1	TRE Co	43	5%	5%
Raym Int	17 93	43%	43%	43%	1-1	TRW Inc	8 180	24%	24%
Raythen	18 188	55%	55%	55%	1-1	Twen Ce	7 51	14%	14%
RCA	13 123	51%	51%	51%	1-1	Unic Inc	12 162	24%	24%
Reich Ch	12 133	1%	1%	1%	1-1	Unic Inc	12 162	24%	24%
Relian El	4 24	13%	13%	13%	1-1	UnO Cal	6 75	45%	45%
Relia Grp	12 6	7	7	7	1-1	UnO Cal	6 75	45%	45%
Relia Grp	3 29%	29%	29%	29%	1-1	UnO Pac	19 80	73%	72%
Retail Crd	9 6	20%	20%	20%	1-1	UnO Pac	19 80	73%	72%
Revere C	9 10	7	7	7	1-1	UnO Pac	19 80	73%	72%
Revere C	9 10	7	7	7	1-1	UnO Pac	19 80	73%	72%
Rey Met	4 91	19%	19	19	1-1	UnFin Cal	5 69	5	5%
Rich Mrl	11 167	20%	20%	20%	1-1	UnNuc	48 216	15%	15%
Rockwell	8 284	22%	22	22	1-1	UnNuc	48 216	15%	15%
Rogers	12 19	14%	14%	14%	1-1	US Steel	5 567	63%	62%
Rosario	16 137	35%	32%	35%	1-1	Unit Tech	8 276	58	57
RC Cola	12 19	14%	14%	14%	1-1	Univ Ind	3 32	13%	12%
Royl D	12 19	14%	14%	14%	1-1	UV Ind	3 32	13%	12%
Safeway	11 146	50%	49%	49%	1-1	Venice	5 4	4%	4%
St Reg P	7 204	29%	29%	29%	1-1	Vornado	20 19	5%	5%
SFC	23 233	54%	54%	54%	1-1	Warn Bld	17 242	34%	34%
Scher Pl	23 269	54%	54%	54%	1-1	Wash Ind	17 242	34%	34%
Schlmbg	23 273	7%	7%	7%	1-1	West El	26 169	12%	12%
SCM Co	4 9	10%	10%	10%	1-1	Wheel Fry	15 19	18%	18%
Seamless	12 151	15%	15%	15%	1-1	Wheel Fry	15 19	18%	18%
Sears R	27 476	69%	67%	67%	1-1	Whit Co	17 181	18%	18%
Shell Oil	6 98	54%	53%	54%	1-1	Winbago	30 4	4	4%
Shell Oil	6 98	54%	53%	54%	1-1	Winbago	30 4	4	4%
Sherr W	7 17	38%	37%	37%	1-1	Wolwh	7 491	17%	16%
Signal C	8 48	16%	16%	16%	1-1	Yng Sgrd	19 104%	9%	9%
Simmon	13 16	11%	10%	11%	1-1	Zenith R	48 352	24%	22%
Skil Corp	150 7	9	9	9	1-1	Zurn Ind	11 24	9%	9%

fonds mutuels

PAR LA PRESSE CANADIENNE

[illegible]**marché des options-CHICAGO**

Option & Price	Oct.-Janv.-Avril-Ferm.	Option & Price	Oct.-Janv.-Avril-Ferm.	Option & Price	Oct.-Janv.-Avril-Ferm.
Alcoe 40	2 2/3	39	In Min 35	4 1/4	7 1/4
Alcoe 45	1-16	1 2	In Min 40	15-16	3 4/8
Alcoe 50	4 7-16	3 1/2	In Min 45	1 1/2	2 1/2
Alcoe 55	4 1/2	1 1/2	In Min 50	1 1/2	2 1/2
Am Tel 50	1-16	11-16	In Ppp 50	2 1/2	5 1/2
Alt R 80	20 1/2	b	In Ppp 60	1-16	1 1/2
Alt R 100	2 1/2	5 1/2	In Ppp 70	1 1/2	2 1/2
Avon 30	11	b	In Ppp 80	1 1/2	2 1/2
Avon 40	1 1/2	5 1/2	In Ppp 90	1 1/2	2 1/2
Avon 45	1 1/2	5 1/2	In Ppp 100	1 1/2	2 1/2
Avon 50	1 1/2	5 1/2	In Ppp 110	1 1/2	2 1/2
Beth 30	5 1/2	b	In Ppp 120	1 1/2	2 1/2
Beth 35	3 1/2	2 1/2	In Ppp 130	1 1/2	2 1/2
Beth 40	1 1/2	5 1/2	In Ppp 140	1 1/2	2 1/2
Beth 45	1 1/2	5 1/2	In Ppp 150	1 1/2	2 1/2
Beth 50	1 1/2	5 1/2	In Ppp 160	1 1/2	2 1/2
Beth 55	1 1/2	5 1/2	In Ppp 170	1 1/2	2 1/2
Beth 60	1 1/2	5 1/2	In Ppp 180	1 1/2	2 1/2
Beth 65	1 1/2	5 1/2	In Ppp 190	1 1/2	2 1/2
Beth 70	1 1/2	5 1/2	In Ppp 200	1 1/2	2 1/2
Beth 75	1 1/2	5 1/2	In Ppp 210	1 1/2	2 1/2
Beth 80	1 1/2	5 1/2	In Ppp 220	1 1/2	2 1/2
Beth 85	1 1/2	5 1/2	In Ppp 230	1 1/2	2 1/2
Beth 90	1 1/2	5 1/2	In Ppp 240	1 1/2	2 1/2
Beth 95	1 1/2	5 1/2	In Ppp 250	1 1/2	2 1/2
Beth 100	1 1/2	5 1/2	In Ppp 260	1 1/2	2 1/2
Beth 105	1 1/2	5 1/2	In Ppp 270	1 1/2	2 1/2
Beth 110	1 1/2	5 1/2	In Ppp 280	1 1/2	2 1/2
Beth 115	1 1/2	5 1/2	In Ppp 290	1 1/2	2 1/2
Beth 120	1 1/2	5 1/2	In Ppp 300	1 1/2	2 1/2
Beth 125	1 1/2	5 1/2	In Ppp 310	1 1/2	2 1/2
Beth 130	1 1/2	5 1/2	In Ppp 320	1 1/2	2 1/2
Beth 135	1 1/2	5 1/2	In Ppp 330	1 1/2	2 1/2
Beth 140	1 1/2	5 1/2	In Ppp 340	1 1/2	2 1/2
Beth 145	1 1/2	5 1/2	In Ppp 350	1 1/2	2 1/2
Beth 150	1 1/2	5 1/2	In Ppp 360	1 1/2	2 1/2
Beth 155	1 1/2	5 1/2	In Ppp 370	1 1/2	2 1/2
Beth 160	1 1/2	5 1/2	In Ppp 380	1 1/2	2 1/2
Beth 165	1 1/2	5 1/2	In Ppp 390	1 1/2	2 1/2
Beth 170	1 1/2	5 1/2	In Ppp 400	1 1/2	2 1/2
Beth 175	1 1/2	5 1/2	In Ppp 410	1 1/2	2 1/2
Beth 180	1 1/2	5 1/2	In Ppp 420	1 1/2	2 1/2
Beth 185	1 1/2	5 1/2	In Ppp 430	1 1/2	2 1/2
Beth 190	1 1/2	5 1/2	In Ppp 440	1 1/2	2 1/2
Beth 195	1 1/2	5 1/2	In Ppp 450	1 1/2	2 1/2
Beth 200	1 1/2	5 1/2	In Ppp 460	1 1/2	2 1/2
Beth 205	1 1/2	5 1/2	In Ppp 470	1 1/2	2 1/2
Beth 210	1 1/2	5 1/2	In Ppp 480	1 1/2	2 1/2
Beth 215	1 1/2	5 1/2	In Ppp 490	1 1/2	2 1/2
Beth 220	1 1/2	5 1/2	In Ppp 500	1 1/2	2 1/2
Beth 225	1 1/2	5 1/2	In Ppp 510	1 1/2	2 1/2
Beth 230	1 1/2	5 1/2	In Ppp 520	1 1/2	2 1/2
Beth 235	1 1/2	5 1/2	In Ppp 530	1 1/2	2 1/2
Beth 240	1 1/2	5 1/2	In Ppp 540	1 1/2	2 1/2
Beth 245	1 1/2	5 1/2	In Ppp 550	1 1/2	2 1/2
Beth 250	1 1/2	5 1/2	In Ppp 560	1 1/2	2 1/2
Beth 255	1 1/2	5 1/2	In Ppp 570	1 1/2	2 1/2
Beth 260	1 1/2	5 1/2	In Ppp 580	1 1/2	2 1/2
Beth 265	1 1/2	5 1/2	In Ppp 590	1 1/2	2 1/2
Beth 270	1 1/2	5 1/2	In Ppp 600	1 1/2	2 1/2
Beth 275	1 1/2	5 1/2	In Ppp 610	1 1/2	2 1/2
Beth 280	1 1/2	5 1/2	In Ppp 620	1 1/2	2 1/2
Beth 285	1 1/2	5 1/2	In Ppp 630	1 1/2	2 1/2
Beth 290	1 1/2	5 1/2	In Ppp 640	1 1/2	2 1/2
Beth 295	1 1/2	5 1/2	In Ppp 650	1 1/2	2 1/2
Beth 300	1 1/2	5 1/2	In Ppp 660	1 1/2	2 1/2
Beth 305	1 1/2	5 1/2	In Ppp 670	1 1/2	2 1/2
Beth 310	1 1/2	5 1/2	In Ppp 680	1 1/2	2 1/2
Beth 315	1 1/2	5 1/2	In Ppp 690	1 1/2	2 1/2
Beth 320	1 1/2	5 1/2	In Ppp 700	1 1/2	2 1/2
Beth 325	1 1/2	5 1/2	In Ppp 710	1 1/2	2 1/2
Beth 330	1 1/2	5 1/2	In Ppp 720	1 1/2	2 1/2
Beth 335	1 1/2	5 1/2	In Ppp 730	1 1/2	2 1/2
Beth 340	1 1/2	5 1/2	In Ppp 740	1 1/2	2 1/2
Beth 345	1 1/2	5 1/2	In Ppp 750	1 1/2	2 1/2
Beth 350	1 1/2	5 1/2	In Ppp 760	1 1/2	2 1/2
Beth 355	1 1/2	5 1/2	In Ppp 770	1 1/2	2 1/2
Beth 360	1 1/2	5 1/2	In Ppp 780	1 1/2	2 1/2
Beth 365	1 1/2	5 1/2	In Ppp 790	1 1/2	2 1/2
Beth 370	1 1/2	5 1/2	In Ppp 800	1 1/2	2 1/2
Beth 375	1 1/2	5 1/2	In Ppp 810	1 1/2	2 1/2
Beth 380	1 1/2	5 1/2	In Ppp 820	1 1/2	2 1/2
Beth 385	1 1/2	5 1/2	In Ppp 830	1 1/2	2 1/2
Beth 390	1 1/2	5 1/2	In Ppp 840	1 1/2	2 1/2
Beth 395	1 1/2	5 1/2	In Ppp 850	1 1/2	2 1/2
Beth 400	1 1/2	5 1/2	In Ppp 860	1 1/2	2 1/2
Beth 405	1 1/2	5 1/2	In Ppp 870	1 1/2	2 1/2
Beth 410	1 1/2	5 1/2	In Ppp 880	1 1/2	2 1/2
Beth 415	1 1/2	5 1/2	In Ppp 890	1 1/2	2 1/2
Beth 420	1 1/2	5 1/2	In Ppp 900	1 1/2	2 1/2
Beth 425	1 1/2	5 1/2	In Ppp 910	1 1/2	2 1/2
Beth 430	1 1/2	5 1/2	In Ppp 920	1 1/2	2 1/2
Beth 435	1 1/2	5 1/2	In Ppp 930	1 1/2	2 1/2
Beth 440	1 1/2	5 1/2	In Ppp 940	1 1/2	2 1/2
Beth 445	1 1/2	5 1/2	In Ppp 950	1 1/2	2 1/2
Beth 450	1 1/2	5 1/2	In Ppp 960	1 1/2	2 1/2
Beth 455	1 1/2	5 1/2	In Ppp 970	1 1/2	2 1/2
Beth 460	1 1/2	5 1/2	In Ppp 980	1 1/2	2 1/2
Beth 465	1 1/2	5 1/2	In Ppp 990	1 1/2	2 1/2
Beth 470	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1000	1 1/2	2 1/2
Beth 475	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1010	1 1/2	2 1/2
Beth 480	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1020	1 1/2	2 1/2
Beth 485	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1030	1 1/2	2 1/2
Beth 490	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1040	1 1/2	2 1/2
Beth 495	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1050	1 1/2	2 1/2
Beth 500	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1060	1 1/2	2 1/2
Beth 505	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1070	1 1/2	2 1/2
Beth 510	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1080	1 1/2	2 1/2
Beth 515	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1090	1 1/2	2 1/2
Beth 520	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1100	1 1/2	2 1/2
Beth 525	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1110	1 1/2	2 1/2
Beth 530	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1120	1 1/2	2 1/2
Beth 535	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1130	1 1/2	2 1/2
Beth 540	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1140	1 1/2	2 1/2
Beth 545	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1150	1 1/2	2 1/2
Beth 550	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1160	1 1/2	2 1/2
Beth 555	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1170	1 1/2	2 1/2
Beth 560	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1180	1 1/2	2 1/2
Beth 565	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1190	1 1/2	2 1/2
Beth 570	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1200	1 1/2	2 1/2
Beth 575	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1210	1 1/2	2 1/2
Beth 580	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1220	1 1/2	2 1/2
Beth 585	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1230	1 1/2	2 1/2
Beth 590	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1240	1 1/2	2 1/2
Beth 595	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1250	1 1/2	2 1/2
Beth 600	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1260	1 1/2	2 1/2
Beth 605	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1270	1 1/2	2 1/2
Beth 610	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1280	1 1/2	2 1/2
Beth 615	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1290	1 1/2	2 1/2
Beth 620	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1300	1 1/2	2 1/2
Beth 625	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1310	1 1/2	2 1/2
Beth 630	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1320	1 1/2	2 1/2
Beth 635	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1330	1 1/2	2 1/2
Beth 640	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1340	1 1/2	2 1/2
Beth 645	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1350	1 1/2	2 1/2
Beth 650	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1360	1 1/2	2 1/2
Beth 655	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1370	1 1/2	2 1/2
Beth 660	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1380	1 1/2	2 1/2
Beth 665	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1390	1 1/2	2 1/2
Beth 670	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1400	1 1/2	2 1/2
Beth 675	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1410	1 1/2	2 1/2
Beth 680	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1420	1 1/2	2 1/2
Beth 685	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1430	1 1/2	2 1/2
Beth 690	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1440	1 1/2	2 1/2
Beth 695	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1450	1 1/2	2 1/2
Beth 700	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1460	1 1/2	2 1/2
Beth 705	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1470	1 1/2	2 1/2
Beth 710	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1480	1 1/2	2 1/2
Beth 715	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1490	1 1/2	2 1/2
Beth 720	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1500	1 1/2	2 1/2
Beth 725	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1510	1 1/2	2 1/2
Beth 730	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1520	1 1/2	2 1/2
Beth 735	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1530	1 1/2	2 1/2
Beth 740	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1540	1 1/2	2 1/2
Beth 745	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1550	1 1/2	2 1/2
Beth 750	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1560	1 1/2	2 1/2
Beth 755	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1570	1 1/2	2 1/2
Beth 760	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1580	1 1/2	2 1/2
Beth 765	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1590	1 1/2	2 1/2
Beth 770	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1600	1 1/2	2 1/2
Beth 775	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1610	1 1/2	2 1/2
Beth 780	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1620	1 1/2	2 1/2
Beth 785	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1630	1 1/2	2 1/2
Beth 790	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1640	1 1/2	2 1/2
Beth 795	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1650	1 1/2	2 1/2
Beth 800	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1660	1 1/2	2 1/2
Beth 805	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1670	1 1/2	2 1/2
Beth 810	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1680	1 1/2	2 1/2
Beth 815	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1690	1 1/2	2 1/2
Beth 820	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1700	1 1/2	2 1/2
Beth 825	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1710	1 1/2	2 1/2
Beth 830	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1720	1 1/2	2 1/2
Beth 835	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1730	1 1/2	2 1/2
Beth 840	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1740	1 1/2	2 1/2
Beth 845	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1750	1 1/2	2 1/2
Beth 850	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1760	1 1/2	2 1/2
Beth 855	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1770	1 1/2	2 1/2
Beth 860	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1780	1 1/2	2 1/2
Beth 865	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1790	1 1/2	2 1/2
Beth 870	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1800	1 1/2	2 1/2
Beth 875	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1810	1 1/2	2 1/2
Beth 880	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1820	1 1/2	2 1/2
Beth 885	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1830	1 1/2	2 1/2
Beth 890	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1840	1 1/2	2 1/2
Beth 895	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1850	1 1/2	2 1/2
Beth 900	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1860	1 1/2	2 1/2
Beth 905	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1870	1 1/2	2 1/2
Beth 910	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1880	1 1/2	2 1/2
Beth 915	1 1/2	5 1/2	In Ppp 1890	1	

les obligations

PAR ACCOVAM
ET RICHARDSON SECURITIES

TRICHARDSON SECURITIES

GOVERNEMENT DU CANADA

Offre Dem.

3 1/2% 1er juin	1976	96 1/4	97 1/2	98	99 1/2
7 1/2% dec.	1976	98 1/4	98 1/2	98	99 1/2
E 9 1/2% 1er fév.	1977	100 1/4	100 1/2	100	101 1/2
7 1/2% 1er juil.	1977	97	97	97	98
B 9% 1er fév.	1977	101	101 1/2	101	102
E 9 1/2% 1er sept.	1977	100 1/4	100 1/2	100	101 1/2
3 1/4% 1er oct.	1977	83	83 1/4	83	84
D 7 1/2% 1er oct.	1977	96	96 1/4	96	96 1/2
E 9 1/2% 1er oct.	1977	98	98 1/4	98	98 1/2
4 1/2% 1er sept.	1980	76	76 1/4	76	77
9 1/2% 15 juin	1994	95	95 1/4	95	96
3 1/2% 15 sept. 1966 perp.	4 1/2%	92 3/4	93	92	93
A. Echangeables pour des obligations					
B. Echangeables pour des obligations					
B. Echangeables pour des % du 1er fév.					
C. Echangeables pour des % du 1er oct.					
D. Echangeables pour des % du 15 juin					
E. Echangeables pour des % du 15 sept.					
F. Echangeables pour des % du 15 janv.					
G. Echangeables pour des % du 15 avr.					
H. Echangeables pour des % du 15 mai					
I. Echangeables pour des % du 15 juin					
J. Echangeables pour des % du 15 juil.					
K. Echangeables pour des % du 15 août					
L. Echangeables pour des % du 15 sept.					
M. Echangeables pour des % du 15 oct.					
N. Echangeables pour des % du 15 nov.					
O. Echangeables pour des % du 15 déc.					
P. Echangeables pour des % du 15 janv.					
Q. Echangeables pour des % du 15 fév.					
R. Echangeables pour des % du 15 mars					
S. Echangeables pour des % du 15 avr.					
T. Echangeables pour des % du 15 mai					
U. Echangeables pour des % du 15 juin					
V. Echangeables pour des % du 15 juil.					
W. Echangeables pour des % du 15 août					
X. Echangeables pour des % du 15 sept.					
Y. Echangeables pour des % du 15 oct.					
Z. Echangeables pour des % du 15 nov.					
AA. Echangeables pour des % du 15 déc.					
AB. Echangeables pour des % du 15 janv.					
AC. Echangeables pour des % du 15 fév.					
AD. Echangeables pour des % du 15 mars					
AE. Echangeables pour des % du 15 avr.					
AF. Echangeables pour des % du 15 mai					
AG. Echangeables pour des % du 15 juin					
AH. Echangeables pour des % du 15 juil.					
AI. Echangeables pour des % du 15 août					
AJ. Echangeables pour des % du 15 sept.					
AK. Echangeables pour des % du 15 oct.					
AL. Echangeables pour des % du 15 nov.					
AM. Echangeables pour des % du 15 déc.					
AN. Echangeables pour des % du 15 janv.					
AO. Echangeables pour des % du 15 fév.					
AP. Echangeables pour des % du 15 mars					
AQ. Echangeables pour des % du 15 avr.					
AR. Echangeables pour des % du 15 mai					
AS. Echangeables pour des % du 15 juin					
AT. Echangeables pour des % du 15 juil.					
AU. Echangeables pour des % du 15 août					
AV. Echangeables pour des % du 15 sept.					
AW. Echangeables pour des % du 15 oct.					
AX. Echangeables pour des % du 15 nov.					
AY. Echangeables pour des % du 15 déc.					
AZ. Echangeables pour des % du 15 janv.					
BA. Echangeables pour des % du 15 fév.					
BB. Echangeables pour des % du 15 mars					
BC. Echangeables pour des % du 15 avr.					
BD. Echangeables pour des % du 15 mai					
BE. Echangeables pour des % du 15 juin					
BF. Echangeables pour des % du 15 juil.					
BG. Echangeables pour des % du 15 août					
BH. Echangeables pour des % du 15 sept.					
BI. Echangeables pour des % du 15 oct.					
BJ. Echangeables pour des % du 15 nov.					
BK. Echangeables pour des % du 15 déc.					
BL. Echangeables pour des % du 15 janv.					
BM. Echangeables pour des % du 15 fév.					
BN. Echangeables pour des % du 15 mars					
BO. Echangeables pour des % du 15 avr.					
BP. Echangeables pour des % du 15 mai					
BQ. Echangeables pour des % du 15 juin					
BR. Echangeables pour des % du 15 juil.					
BS. Echangeables pour des % du 15 août					
BT. Echangeables pour des % du 15 sept.					

TRCds JL 11% 20 jan. 1955 98 1/2 Dem.

INDUSTRIELLES

Bell 8	1960	92	94	92	94
B. M. A 10% 1er fév.	1962	97	98	97	98
BC Tel 10%	1955	90	92	90	92
Alcan 10 1/4 15 nov.	1954	95	96	94	96
B. M. A 10 1/2 15 août	1955	96	97	95	96
A CIBC 9 1/4 1 jan	1955	97	98	97	98
Dofasco 10 1/4 15 mai	1953	98	98 1/2	98	98 1/2
Imperial 10 1/4 1er fév.	1955	97	98	97	98
Banco Roy 10 15 dec	1954	98	98	98	98
Sheik 10 1/4 1er avr.	1955	90	90 1/2	90	90 1/2
Leibn 10 1/4 1er sept.	1953	93	94	93	94
D BTD 7 1/2% 1er avril	1953	93	94	93	94
Imperial 10 1/4 15 juin	1956	93	94	93	94
Seagrass 10 1/4 1er juil	1950	98	98 1/2	98	98 1/2
IPL 10 1/4 15 juin	1956	93	94	93	94
Imperial 10 1/4 15 juin	1956	93	94	93	94

(A) Echangeables pour des obligations

de 9 1/4% échéant le 2 janvier 1985.

(B) Echangeables pour des obligations

de 10% échéant le 1er dec.

(C) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(D) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(E) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(F) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(G) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(H) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(I) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(J) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(K) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(L) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(M) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(N) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(O) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(P) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(Q) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(R) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(S) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(T) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(U) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(V) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(W) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(X) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(Y) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(Z) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(AA) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(AB) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(AC) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(AD) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(AE) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(AF) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(AG) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(AH) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(AI) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(AJ) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(AK) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(AL) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(AM) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(AN) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(AO) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(AP) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(AQ) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(AR) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(AS) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(AT) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(AU) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(AV) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(AW) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(AX) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(AY) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(AZ) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(BA) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(BB) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(BC) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(BD) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(BE) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(BF) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(BG) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(BH) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(BI) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(BJ) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(BK) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(BL) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(BM) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(BN) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(BO) Echangeables pour des obligations

de 7 1/2% échéant le 1er avr.

(BP) Echangeables pour des obligations

TORONTO

01211 886035 0111 818111

PAR LA PRESSE CANADIENNE

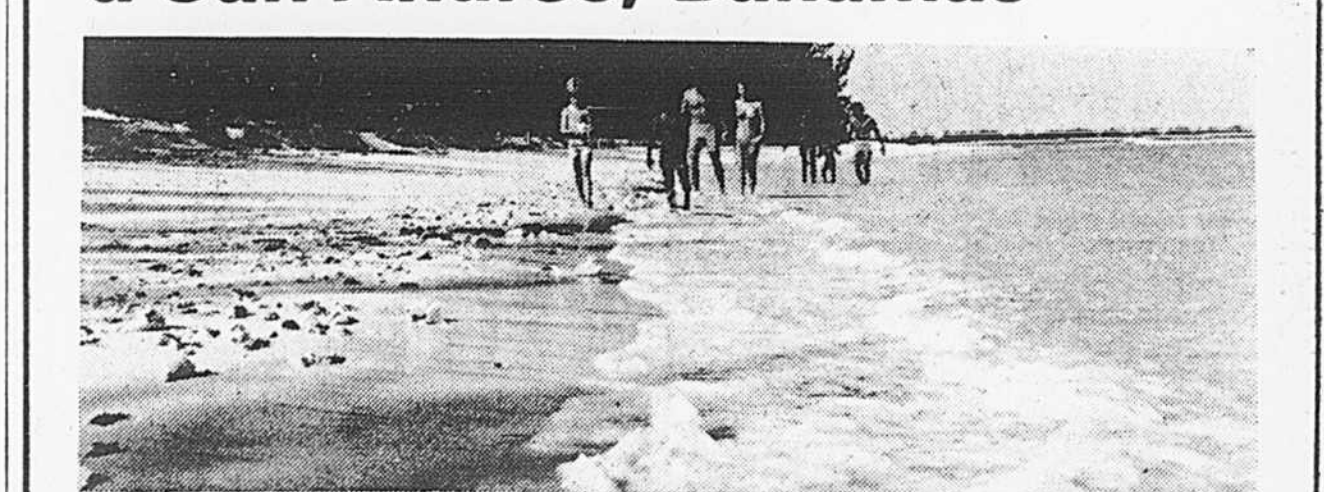
(Les cours ci-dessous sont donnés en dollars et les fractions en huitièmes)

(Suite de la page F 6)

	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974	1974
--	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------

Le texte suivant paru dans l'annonce de San Andros Inc. le samedi 4 octobre 1975 aurait dû se lire:

L'Été ne finit jamais à San Andros, Bahamas



Vous pouvez encore y acheter votre terrain privé, 1/4 d'acre ou plus, pour une modique somme de...

\$5595⁰⁰

**COMPTANT MODIQUE
TAUX D'INTÉRÊT 6%**

ANDROS ISLAND... Une île des Bahamas, à une heure de vol de Miami et à 15 minutes de Nassau, le paradis dont nous vous parlons ci-dessus. En qualité de propriétaire d'un terrain à San Andros, vous deviendrez propriétaire d'une partie de la magnifique plage que vous admirerez sur l'illustration. Vous pourrez en profiter durant toute l'année, car la température y est de 70 degrés F. en hiver (20 degrés centigrades) et de 81 degrés F. en été.

A San Andros, les terrains vous sont encore offerts à des prix abordables... la raison en est bien simple: les groupes de promoteurs immobiliers viennent tout juste de découvrir San Andros. Soyez parmi les premiers dans la course en remplissant et retournant le coupon ci-dessous. Si vous êtes réellement intéressé, vous pourriez profiter d'un bref séjour de vacances de 4 jours.

Pour \$100 par personne (maximum 2 personnes), vous pourriez vous envoler de Montréal vers San Andros et en revenir via Nassau. A San Andros, vous serez logé et nourri durant 4 jours et 3 nuits et pourriez également disposer de facilités récréatives.

Veuillez appeler ou écrire aujourd'hui

San Andres est un véritable bijou. Les emplacements y ont été aménagés au milieu des pins géants, avec routes d'accès et voies asphaltées conduisant vers les petits villages d'autochtones et les splendides plages de sable blanc. Il n'existe pas de taxes sur les propriétés, pas d'impôt sur le revenu ni de taxes de vente. Ici point de jungle d'asphalte, de condominiums, ni de centres commerciaux très achalandés... mais seulement la paix, le repos et la tranquille beauté.

A San Andros... la vie s'ordonne en fonction du soleil. Peut-être choisirez-vous de tenter de capturer un énorme poisson dans la "Tongue of the Ocean" ou de faire une pêche miraculeuse de "Bonefish" sur les rivages de Lowe Sound... Mais peut-être vous laisserez-vous tenter par la plongée sous-marine sur la barrière de corail, la seconde du monde. Que penseriez-vous de l'exploration de Morgan's Buff (où la légende veut que le célèbre pirate ait enterré une fortune)... vous pourrez encore admirer les insignes qui construisent les célèbres embarcations de bois, selon des méthodes qui n'ont pas varié depuis plusieurs centaines d'années. N'oublions pas non plus les longues flâneries sur la ravaie immaculée

IMMEUBLES CONCORDE REALTIES
336-7670
LES IMMEUBLES MAINVILLE, POIRIER INC.
Sainte-Adèle **229-3186**
Ligne directe: **430-3516**



SAN ANDROS, INC.

**C.P. 2135
DORVAL QUEBEC
H0S 3K9**

Veuillez me faire savoir comment je peux devenir
acquéreur d'un emplacement à San Andros et y
séjourner durant 4 jours et 3 nuits, y compris
logement, repas et distractions.

M. et Mme

Adresse

Ville Prov. Code

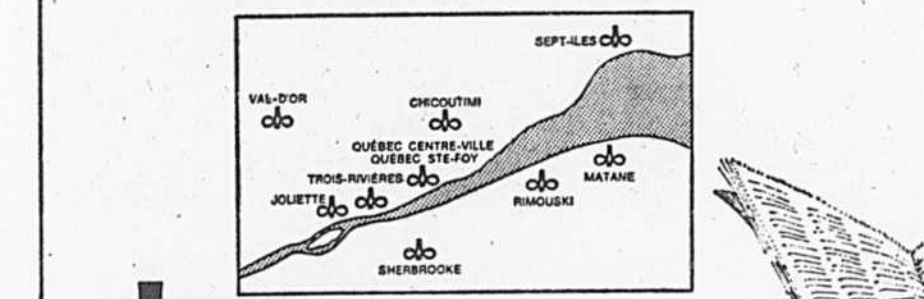
Téléphone

Restez chez vous

... d'une Auberge à l'autre.

Vos affaires vous amènent à partir pour le Québec? Alors, restez chez vous!... Descendez à l'une ou l'autre des Auberges des Gouverneurs qui jalonnent la Province.

On peut partir pour le Québec et... rester chez soi. Au terme d'un voyage d'affaires, c'est agréable de trouver un endroit où l'on oublie vraiment ses tracas et sa fatigue, un endroit qui ressemble à chez-soi. « Oui Monsieur », l'Auberge des Gouverneurs, c'est un chez-soi dans toutes les villes importantes au Québec. Un repos bien mérité commence par l'Auberge. Vous partez pour le Québec? Restez chez vous! Bien au chaud. Bien confortable. Restez à l'Auberge des Gouverneurs.



AUBERGE
DES GOUVERNEURS
La chaîne d'hôtels à la grandeur du Québec
Réservez sans frais: 1-800-463-2820

